

TITRE À VENIR OU PROPOSEZ UN TITRE

L'auteur•e entre en scène. Iel s'installe devant un bureau sur lequel repose une machine à écrire. Iel n'écrit pas. Iel fixe la feuille de papier pendant un long moment.

Lorsqu'iel aura décidé, iel sort de sa poche un téléphone cellulaire. Iel pitonne pendant un temps.

Lorsqu'iel aura décidé, iel donne son regard au public et s'y adresse.

AUTEUR•E

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de jouer à Démineur au lieu d'écrire? Moi, ça m'arrive souvent. Dès que je me retrouve devant une page blanche, je vois une plaine quadrillée, pleine de pièges dissimulés. Je n'ai pas envie de me lancer tête première dedans et m'exploser la margoulette à la première syntaxe toute croche, vous voyez ? Alors, je me rebute. Et je joue à Démineur. Pour me pratiquer à écrire.

Ça commence toujours par un saut dans le vide. La première excavation. Aléatoire et d'une terreur absolue. Un faux mouvement, et tout est à recommencer. C'est la précarité du début qui rend l'expérience redoutée. On veut pas passer notre temps à échouer.

J'échoue tout le temps. Sur dix parties, j'en perds huit. Mais huit, c'est quand même juste assez pour me rendre à deux victoires. Deux victoires. C'est pas beaucoup, mais oh, je les savoure. Ça m'aura donné raison de me défigurer autant.

Nombreux sont ceux qui n'ont jamais appris à jouer à Démineur, sous prétexte que c'est trop difficile. Moi, je dis que c'est plutôt l'échec que les gens redoutent. La défaite cuisante qu'est d'apprendre.

Ça fait mal d'apprendre. On est beaucoup plus confortable dans le fait de ne rien savoir. Je pense, donc je suis. Si je suis, je sais. Mais tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien !

Ma philo date un peu, mais le principe est là : si on refuse d'apprendre à jouer à Démineur, on s'abrutit à croire qu'on est vraiment un•e bon•ne auteur•e ! Parce qu'un•e bon•ne auteur•e arrive à concevoir que la première phrase qu'il va mettre sur papier ne sera probablement pas celle qui va se retrouver dans le livre. C'est probablement celle qui va se retrouver dans la poubelle, bien sincèrement. Et probablement pas le second paragraphe non plus, qu'on va trouver trop long, trop descriptif, trop lent, trop prétentieux, trop déraisonnable et trop exhaustif. Si j'avais écrit mon discours à l'avance, moi-même je l'aurais pas gardé!

Phrase après phrase, c'est de moins en moins médiocre, mais on continue jusqu'à ce qu'on fasse des ampoules sous les ongles. Ça arrive encore de jeter un brouillon, mais on continue jusqu'à ce qu'il se forme de la corne sur nos bouts de doigts. Être auteur•e, c'est accepter de souffrir à chaque mot posé, extirpé à froid de son lobe frontal. Excaver son esprit pour y trouver les charges explosives dormantes de son imaginaire. S'en sortir de peine et de misère avec

des tournures de phrases pas possibles, agencées à des figures de style de plus en plus douteuses; c'est la définition même de l'inexpiable.

Jusqu'au jour où tu trouves toutes les bombes sur la plaine quadrillée. Ton manuscrit est complet, paginé, relié, déposé sur le bureau de ton éditeur. Aucune surprise quand tu reçois son appel le lendemain: ce que t'as écrit, c'est de l'or en barre; un chef d'œuvre. T'as un petit sourire en coin tout de même, tu sais que c'est le fruit d'un dur labeur et que c'est à la neuvième itération que tu as réussi ton intrigue. C'est littéralement du génie.

Mais

y'a juste

une chose

qui t'as échappé.

La dernière bombe.

Celle qui est souvent un saut dans le vide aussi. Et celle qui massacre ta partie au grand complet. La variable inconnue.

Celle d'être lu. Ou oublié.

Dans les tréfonds d'une polyvalente où plus personne ne lit.

TABLEAU I

Salle de classe d'une Polyvalente. Moment choral avec les quatre protagonistes. On entend une cloche/sonnerie, puis les aiguilles de l'horloge avancer. Le temps est long. (ALI, LOU, ROM, KIT)

TOUS

52 minutes

ALI

52 minutes, assis derrière un pupitre.

ROM

52 minutes, les yeux rivés sur un Ipad qui me brûle la rétine. Je regarde par la fenêtre. La neige tombe doucement. J'ai moins mal aux yeux tout à coup...

KIT

52 minutes, prisonnier de ma chaise de plastique orange. Je pense que je commence à avoir des fourmis dans les fesses...

LOU

52 minutes à essayer de comprendre les règles des participes passés avec être, avec avoir, le complément direct indirect, avec un e ou un s, vendre ou vendu, mordre ou mordu... Je sais pas, je sais plus, je suis perdu...

TOUS

52 minutes.

KIT

Il y a 52 minutes...

ALI

La cloche sonnait...

LOU

Et le cours commençait.

TOUS

Français et littérature, secondaire 3.

ROM

Mon cours préféré après l'histoire !

KIT

Moi j'aime mieux l'art plastique !

ALI
Éducation physique !

LOU
Moi, mon cours préféré c'est euh... La pause du dîner !

TOUS
Il y a 52 minutes, notre prof, Madame Desjardins-Fleury...

ALI
Oui...

LOU/ROM
C'est son vrai nom...

ROM, LOU, ALI (*Pointant Kit*) \ KIT (*Simultanément*)
Pis c'est sa mère/C'est ma mère, je sais...

TOUS
Il y a 52 minutes, Madame Desjardins-Fleury entrait dans notre local attitré...

LOU
Le C-216

TOUS
En nous disant (*Imitant à leur manière leur enseignante*) : Bonjour mes petits soleils !
Aujourd'hui, sur le menu, nous avons la dernière révision grammaticale avant le contrôle de
vendredi, et je vais enfin vous annoncer votre projet de fin d'étape ! (*Fin de l'imitation*)

KIT/ROM
Alors si je me fie à ma montre...

ALI/LOU
Si je regarde dans le coin supérieur droit de mon Ipad...

TOUS
Il reste exactement 23 minutes avant d'entendre *cloche/imitation de la cloche* ?

TOUS
23 minutes. Dans exactement 23 minutes...

ROM
Je vais être en train d'embarquer dans l'autobus.

LOU
Je vais être avec ma sœur/frère, en train de marcher vers la maison.

ROM/LOU

Mais si je me fie aux flocons qui n'arrêtent plus de tomber et qui s'accumulent au sol, je serai pas chez nous avant 100 000 minutes.

TOUS

Dans exactement 23 minutes

ALI

Je vais sortir par l'entrée principale pis je vais balayer mon regard sur le grand stationnement. Je vais entendre un klaxon sur ma gauche et je vais me retourner subitement. Ma mère/mon père va être là, en train de me faire des gros yeux qui veulent dire: Aweille ! Dépêche-toi ! Je veux pas être pogné dans le trafic avec la tempête pis les autobus !!!

KIT

Pis moi dans 23 minutes, je vais encore être à l'école, en train de me faire tourner sur la chaise de bureau de ma mère en attendant qu'elle finisse de ramasser ses affaires. Pis au moment où on va franchir la porte de son bureau, M. Lapierre va entrer pis ça va jaser. Pis au moment où on va finalement sortir de la poly, on va croiser Mme. Tremblay, notre directrice, pis ça va encore jaser. Pis au moment où on allait enfin embarquer dans l'auto, on va croiser la mère de Mérédith Murphy pis ça va encore et encore jaser. Je sais pas si vous avez remarqué ça vous autre aussi, mais on dirait qu'à partir du moment où on devient un adulte, on sait plus comment dire bye pis ça prend 1000 ans avant d'être capable de partir d'un endroit... Plus capable...

TOUS

23 minutes.

ROM (*Regardant sa montre*)

Ben on serait plus rendu à 21 minutes....

LOU

Ouin c'est vrai ça !

ALI

21 minutes d'abord !

TOUS

21 minutes. Il reste juste 21 minutes, pis Madame Desjardins-Fleury nous demande enfin de ranger nos Ipads dans nos étuis, parce qu'on va finir le cours avec la révélation du travail de fin d'étape.

KIT

J'ai hâte de savoir !

ROM

J'ai très hâte de savoir !!

LOU (Mentant)

Ouais...Euh... Moi aussi, j'ai trop hâte de savoir...

TOUS

Tout le monde se regarde dans la classe...

ALI

La tension monte... C'est quand même un peu stressant...

TOUS

Parce qu'on ne pourra pas décider des équipes... (*Imitant prof*) Là ça sert à rien de parler entre vous autres, c'est MOI qui va les faire, les équipes. Je vais mettre vos noms dans ma tuque, pis je vais piger ! C'est le hasard qui va décider... (*Fin imitation*)

ROM

C'est le hasard...

LOU

Qui va décider...

KIT

Tranquillement, les noms commencent à s'extirper de la tuque...

ALI

Et des groupes se forment petit à petit dans les recoins de la classe.

LOU

On entend des cris de joie...

ALI

Ou des soupirs, plus ou moins subtiles, de déception.

TOUS

Mais on entend surtout le silence de ceux qui attendent impatiemment que leur nom soit prononcé...

KIT

C'est long.

ALI

Très long même.

ROM

Jusqu'à temps qu'on réalise que les seul.es qui avaient pas encore été nommé.es...

TOUS

C'était nous quatre.

LOU

C'est là que j'ai compris...

ROM

Qu'on allait devoir travailler ensemble...

ALI

Pis s'endurer...

KIT

Pour une bonne partie de l'année !

TOUS

Et c'est à partir de ce moment-là que tout s'est mis à débouler. À débouler vraiment vite !

Madame Desjardins-Fleury a pigé les quatre petits bouts de papier sur lesquels étaient écrit

:

ALI

Ali.

KIT

Kit.

LOU

Lou

ROM

Et Rom.

TOUS

On s'est regardé, et on s'est tous assis.se ensemble dans le coin avant droit de la classe.

ALI

La place que tu choisis quand t'as pas d'ami.es

LOU

Où quand tu comprends rien.

KIT

On était tellement collé.es sur ma mère...

ROM

Qu'on recevait des postillons

TOUS

À profusion !

ROM

Les dernières minutes du cours s'écoulaient...

ALI, KIT, LOU

Trop lentement...

ROM

Et madame Desjardins-Fleury passait près de chaque équipe en leur remettant une feuille...

TOUS

De papier !?!?

ALI

Elle est arrivée devant nous et elle nous a remis notre feuille.

TOUS (Incrédule)

De papier...

LOU (Désespéré.e)

Il y avait beaucoup de mots écrits dessus !

KIT

Un texte qui s'appelait...

TOUS

Le Qué-bec-an-thrope, de Gaston Miron...

Court temps.

TOUS

Le québecan-quoi ???

Silence.

ROM, *motivé.e*

La prof commence à nous expliquer le travail à faire.

ALI

Pour faire ça court, c'est une analyse poétique et un exposé oral, selon le poème qu'elle a attribué à chaque équipe...

LOU

Mais pour faire ça long, il faut lire le poème genre douze fois pis essayer de comprendre ce qu'il veut dire pis faire des liens avec le titre, l'affaire du québecankipititatouthrope. Après, il faut écrire une analyse, pis il faut inclure les thèmes, pis le pourquoi du comment Gaston Mirage il fait des métaphores avec ses poèmes pis les gens du Québec à son époque sans oublier d'écrire une bibliographie de TOUT ce qu'on va lire pour nous aider dans nos recherches. (*l'el reprend son souffle.*) Pis là, moi je trouvais que c'était ben en masse, mais

finalement, ça l'air que c'était pas assez pis qu'il va aussi falloir résumer tout ça devant la classe en faisant un exposé oral, avec un support visuel, c'est-à-dire, un PowerPoint...

TOUS

Voilà... (*Court temps. On entend un «Toc» à la fenêtre, puis un autre, et un autre, et plusieurs autres...Ce sont des bruits de verglas.*) La tempête semblait devenir de plus en plus violente, mais Madame Desjardins-Fleury faisait comme si de rien n'était. Elle continuait son cours, et elle a demandé à chaque équipe de venir lire son poème devant la classe.

ALI

Évidemment, c'était nous autres les premiers.

Ils se placent «devant la classe», puis commencent à lire le poème.

TOUS

«Telle fut sa vie que tous pouvaient voir.

Terminus.

Dans l'autre vie il fut pauvre comme un pauvre vrai de vrai dépossédé.

Oubliez le Québécois
ce garçon qui ne ressemble à personne.»

Et là, au moment où on prononçait notre dernier mot, les lumières se sont soudainement éteintes...

ROM

Quand on regardait par la fenêtre, la seule chose qu'on voyait c'était du blanc. Du blanc partout, mélangé à de petites boules transparentes qui venaient se cogner contre les vitres de la classe.

LOU

Et la seule chose qu'on entendait, c'était le sifflement du vent qui semblait vouloir déranger notre chaleur en s'infiltrant dans la plus petite fissure qui soit.

Court temps.

ALI

C'est bizarre... On retourne à nos places rapidement... Je jette un coup d'œil à mon Ipad... Merde, y'a même plus de réseau !

KIT

Je regarde ma mère... Elle a l'air stressée. Je la connais. Je sais quand elle est stressée. Pis là ben, elle est stressée.

ROM

Elle nous dit rapidement qu'elle va aller parler à Mme....., notre directrice, pis qu'elle va revenir avec des informations sur ce qui se passe, parce qu'apparemment, c'est pas normal une panne aussi longue. D'habitude, la génératrice prend le relais tellement rapidement qu'on a à peine le temps de cligner des yeux que les néons se remettent déjà à briller !

TOUS

Alors on est tous là, dans la classe, à attendre on ne sait trop quoi...

LOU

Et là Monsieur Lapierre entre et nous annonce les pires nouvelles de l'univers !

TOUS

L'école ne sait pas quand l'électricité va revenir.
L'école ne sait pas quand le réseau Wi-Fi va revenir.
Mais surtout...
L'école ne peut plus ouvrir ses portes !!

KIT

Pis pas au sens figuré !!!

TOUS

Les portes de l'école ne peuvent plus ouvrir à cause de la tempête.
La neige bloque les entrées et le verglas coince la neige devant les entrées !
On annonce... Une crise du verglas numéro 2 !!

LOU

Pis bonne nouvelle, les cours sont levés jusqu'à nouvel ordre !

ROM

Sauf qu'on est coincé à l'école...

KIT

Sans électricité...

ALI

Pis surtout...

TOUS

Sans Wi-Fi !

TABLEAU II

Le temps a passé. Nos protagonistes sont dans un corridor, adossés à des casiers, des couvertures sur les épaules. Le temps est long.

Rom sort son Ipad.

ALI

Le réseau est revenu ?!

ROM

Non...

ALI

Ah! Ok...

Temps. Iels parlent pour rien dire, pour faire passer le temps.

KIT

Ouais, ben j'te dis que finalement c'est plate hein ?

LOU

J'aimerais quasiment mieux être dans un cours de math !

ROM

Vous pensez pas qu'on devrait faire comme la prof a dit ?

ALI

Qu'est-ce que tu veux dire ?

ROM

Ben on pourrait commencer le travail sur le poème... Je me dis... Tant qu'à rien faire...

ALI

Ouin... Je sais pas... Ça me tente vraiment pas... Trop plate...

ROM

Oui, mais ça fait presque deux heures qu'on est assis.es ici... Il me semble que ça, c'est pas mal plus plate...

ALI

Ouin... Je sais pas...

KIT

Sinon on pourrait jouer à un jeu !!

ALI

Quel jeu ?

LOU

Ouin, quel jeu ?

KIT

Ça s'appelle Le roi du silence !

LOU

C'est ça qu'on fait depuis tantôt !

KIT

J'en ai un autre d'abord !

ALI

C'est quoi ?

KIT

C'est un jeu qui s'appelle

ALI

C'est quoi ???

KIT

C'est facile, il faut que tout le monde se choisisse un nom d'animal.....

ALI (Le/la coupant, ironique)

Je pensais à ça, pis je me disais que ça pourrait être une bonne idée finalement de commencer le travail de fin d'étape, je sais pas ce que vous en pensez...

KIT

On jouait pas à un jeu ?

ROM, heureux/se

Non ! On commence le travail !

Temps. On se regarde.

ROM

Vous voulez commencer par quoi ?

LOU

Euh... On pourrait commencer par/

ALI

On pourrait peut-être juste commencer par essayer de peut-être comprendre notre poème en général ? Parce que je ne sais pas vous, mais moi quand je lisais tantôt, les mots rentraient par une oreille et ressortaient par l'autre...

ROM

Ouais, bonne idée !

LOU (Le/la copiant)

Ouais, bonne idée !

ALI

Sinon juste le titre ! Est-ce qu'il y a quelqu'un qui sait ce que c'est un Québécois-je-sais-pas-trop-quoi ?

KIT

Un Québécois ? (*Les autres acquiescent*) Non, je sais pas !

ROM

Moi... Je sais vraiment pas, c'est fort probable que je me trompe, mais j'ai comme l'impression que c'est quelqu'un qui a vraiment à cœur le Québec, notre langue, notre façon de vivre, qui est différente du reste du monde...

LOU

Moi je pense que c'est quelqu'un qui aime juste vraiment beaucoup la province de Québec... Ou la ville de Québec... Oh je sais ! Peut-être juste quelqu'un qui adore les québécois !

ROM

Peut-être ! Mais on dirait que c'est trop simple, trop facile...

LOU

Ouin, trop simple, trop facile.

Temps. On cherche la réponse.

KIT

Peut-être que c'est une sorte de dragon ?

Rires.

ALI

Non Kit !

KIT

C'est quoi d'abord ?

ALI

Moi, je suis convaincu.e que c'est juste une façon de représenter les gens qui sont au Québec, mais pas les gens importants, ceux qui sont pauvres pis qui ont souffert pour que la province devienne ce qu'elle est aujourd'hui !

ROM

Pas fou... Mais je suis pas certain.e quand tu dis que ça représente juste ceux qui sont pauvres. Oui, dans le poème il y a le mot pauvre, mais je pense pas que ça veut dire que le Québécois représente nécessairement les québécois qui sont pauvres...

ALI

Mais ça dit (*lisant un extrait*) il fut pauvre comme un pauvre !

ROM

Je sais, mais ça pourrait être une métaphore ! Une comparaison je veux dire !

LOU (*Peu confiant*)

C'est ça, une comparaison, c'est ça que je m'en allais dire !

ALI

Ben d'abord, ça veut dire qu'il est mort !

KIT

Qui ça ?

ALI

Le Québécois !

KIT

Comment ça ?

ALI

C'est écrit (*Lisant*) Telle fut sa vie que tous pouvaient voir. Ça veut dire qu'il est mort ça, non ?

ROM

Ben, pas nécessairement...

ALI

Qu'est-ce que ça veut dire si ça veut pas dire qu'il est mort ? Parce que moi je comprends rien...

ROM

Je sais pas trop... J'aurais ben regarder sur mon Ipad, mais...

LOU

Ouin, moi aussi, mais...

ALI

On fait quoi ?

ROM

On attend que le réseau revienne avant de continuer ?

KIT
Moi j'ai une idée !

ALI
Quoi encore ?

KIT
On pourrait aller à la bibliothèque !

Ils rient, convaincu.es qu'il s'agit d'une blague.

ROM (*Réalisant que Kit était sérieux*)
C'est pas une blague ?

KIT
Non ! On va peut-être trouver plein de livres qui vont nous aider dans notre recherche là-bas !

ALI
Comment tu veux qu'on trouve des livres ? Y'a plus de réseau au cas où tu l'avais oublié !

KIT
Pas des livres numériques ! Des vrais livres ! En papier !

ROM, ALI, LOU
En papier ?!

Temps.

ROM
Pas fou...

LOU
Quin, pas fou... Pis ça va être moins plate que de rester sur le plancher du corridor !

ALI
On s'en va à la bibliothèque pour vrai là ?

ROM
Ça a ben d'air que oui !

ALI
Je sais même pas c'est où !

KIT
Suivez-moi ! C'est vraiment pas loin. On traverse quelques corridors, on monte deux ou trois escaliers pis on est rendu.es !

TABLEAU III

Les quatre entrent dans une salle très sombre. En fait, on y voit tellement rien qu'ils pourraient aussi bien être plongés dans un abysse.

KIT

Allooooo ? Y'a quelqu'un ?

ALI

Coudonc, il fait noir ici.

ROM

Aie ! Qui pile sur mon pied ?

LOU

Oups, désolé !

KIT

Aaalloo ?

ALI

Kit, t'es sûr•e qu'on est dans la bibliothèque, et pas, genre, dans la cafétéria ?

KIT

Non, si c'était la cafétéria, ça serait vraiment plus écho et ça sentirait le chou-fleur.
(*Vers le vide*) Alll-ooOoo ?

ALI

L'électricité est toujours pas revenue, on verra rien de toute façon.

LOU

T'as pas encore ton iPad ? Allume la lampe de poche !

ROM

Y'a pas de lampe de poche sur les iPad de l'école, ils sont trop vieux !

LOU

Qu'est-ce qu'on fait alors ?

KIT

Il est supposé y avoir quelqu'un qui travaille ici.

(*Vers le vide*) Héélllooo ??

(*Aux autres*) Il va pouvoir nous aider !

ROM

Je sais pas vous, mais ça a l'air abandonné comme pièce. Es-tu vraiment sûr qu'on est dans la bibliothèque, et pas, admettons, dans la cafétéria ?

KIT

Non, on est pas dans la cafétéria ! Qu'est-ce que vous avez avec la cafétéria ?

LOU

Ça me donne un peu faim de parler de cafétéria.

ALI

Bon, okay, ça suffit, on sort de là. Vous commencez à me taper plus sur les nerfs que je commence à avoir peur du noir.

ROM

Heille, minute papillon ! On est venus pour trouver des livres pour aider à notre recherche, on part pas sans avoir trouvé ce que ça veut dire «Québécanthrope» !

Un éclat de rire glaçant retentit dans la pièce. Les quatre figent de terreur (toujours dans le noir).

LOU

AHHH ! C'EST QUI ??

ROM

OK, t'as raison Ali, on sort de là !

VOIX

Je vous en prie, restez. Vous ne voulez pas devenir analphabètes !

Des bougies s'allument successivement. Certaines sur une patère, d'autres au plafond, d'autres au sol. Autour, d'innombrables étagères remplies de livres, semblant s'étirer à l'infini dans la pénombre. La figure d'un grand personnage glauque apparaît sous la lueur d'une lampe à l'huile. C'est le BIBLIOTHÉCAIRE. Il sourit d'un sourire inquiétant.

BIBLIOTHÉCAIRE

Bienvenue.

Il y a un silence. ALI, ROM et LOU sont pétrifiés de terreur. On ne sait pas si on doit fuir.

KIT

Ahhh ! Vous êtes là ! Je vous ai appelé trois-quatre fois et aucune réponse ! Je commençais à croire qu'on était dans la cafétéria !

BIBLIOTHÉCAIRE

Oui, j'étais en train de répertorier mon inventaire de bougies lorsque vous êtes entrés.

LOU

Comment vous pouviez voir où vous alliez complètement dans le noir ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Je me suis laissé guider par le sens des mots. Si vous tendez l'oreille, même dans les plus noires intempéries, vous entendrez chuchoter les livres.

Temps.

ALI (*pas convaincu•e*)

D'aaaaacooord, ouuuui, bien sûr...

KIT

Tout le monde, voici M. Bibliothécaire ! Il travaille dans la bibliothèque et classe les livres dans les rangées. Comme dans le temps ! Avant les iPad !

(Attend une réaction des autres, en vain.)

Vous êtes pas plus surpris que ça ?

ROM

Disons que si tu nous avais dit qu'on était dans le débarras d'Halloween de la poly et que le concierge était costumé en vampire, on serait peut-être moins surpris.

KIT

Ahh, pfff, non, M. Bibliothécaire est pas un vampire. Je lui ai demandé l'autre fois et il m'a dit non, donc c'est sûr que c'est pas le cas. Il a juste le teint blanc parce que c'est une condition pigmentaire incurable.

Le Bibliothécaire sourit. Est-ce que ses canines reluisent ou est-ce un reflet de lumière ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Que puis-je faire pour vous, pèlerins du savoir ?

LOU

On cherche du réseau pour se connecter au Wifi sur nos iPad, si jamais vous avez le mot de passe des employés/

ROM

On est à la recherche de livres pour nous aider dans notre rech.../

ALI (coupe)

Qu'est-ce que ça veut dire «Québécanthrope» ?

ROM dévisage ALI qui l'a coupé•e. Ali fixe le Bibliothécaire qui lui donne un regard tout aussi perçant en retour. Puis, il éclate de rire à nouveau, d'un rire étrange (maléfique ?).

BIBLIOTHÉCAIRE

Pour obtenir votre réponse, vous devrez être prêts à faire le plus grand des sacrifices. La langue est fourchue, il faut la délier pour la lire.

ROM

L'auteur, c'est Gaston Miron. Avez-vous des ouvrages qui nous permettraient d'en apprendre plus sur lui?

BIBLIOTHÉCAIRE

Pour rencontrer Miron, vous devrez voyager dans la prose d'antan. D'ici, d'ailleurs, des voyages de partout. Il faut connaître sa langue avant de rencontrer ceux qui la domptent.

LOU

Pouvez-vous être un peu plus clair ? Faut « voyager » dans quel rayon ? Les G ou les M ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Commençons par un M.

Il tend aux jeunes un ouvrage poussiéreux, portant sur la première de couverture en dorure le nom « Molière ».

ALI

Molière ? Non, pas Molière, on a dit Miron !

KIT (prend le livre)

Merci !

KIT part avec le livre. Les autres le suivent. Le Bibliothécaire disparaît.

ROM

Qu'est-ce que tu fais ?

KIT

Je vais le lire ! Peut-être qu'on va trouver notre réponse là-dedans !

LOU

Mais c'est une brique ! On aura jamais le temps d'un après-midi pour tout lire ça !

ALI

Surtout que c'est même pas le bon auteur...

KIT

Je vais commencer à lire et si ça fait pas votre affaire, vous avez juste à vous en trouver un aussi, na !

Les trois autres soupirent, grommèlent, traînent des pieds. S'installe un silence où KIT lit et les autres attendent, blasé•e•s.

KIT (lit à voix haute)

« Ah ! Monsieur Lysidas, vous nous assommez avec vos grands mots. » (ou autre réplique pertinente de La Critique de L'École des Femmes/le malade imaginaire)

ALI

Ah ! Parce que t'es pour lire à voix haute aussi ?

KIT

Pourquoi pas ? On est les seuls dans la bibliothèque ! Je vais vous la relire, pour que tout le monde l'entende. « Ah ! Monsieur Lysidas, vous nous assommez avec vos grands mots. »

Les autres rouspètent.

KIT

Quoi ? J'essaie de faire de la recherche ! Venez donc m'aider au lieu de poireauter, je veux pas faire ça seul•e.

ALI (*bas*)

C'est un peu toi qui nous assommes avec tes grands mots...

LOU, ALI & ROM se rapprochent du livre. À contrecœur, ils déclament ensemble.

TOUS

« Ah! Monsieur Lysidas, vous nous assommez avec vos grands mots. »

TABLEAU IV - MOLIÈRE

Iels ont à peine le temps de prononcer les dernières syllabes de la formule magique que les protagonistes sont projeté.es dans le livre. Autour de ces dernier.es, une grande et magnifique salle de théâtre apparait. Iels sont à la Comédie-Française. La salle est vide, il n'y a que des comédien.nes sur scène. Iels sont impressionné.es par la grandiosité de la salle, mais aussi sous le choc.

EXTRAIT - SCÈNE DU MALADE IMAGINAIRE.

LOU

WOW !!! On est où ??

KIT

Chut, Lou !!

LOU

C'est immense ! Regardez le plafond, on dirait une gigantesque boule de Noël !

ROM

Arrêtez de parler, il faut pas qu'on nous voit !! Baissez-vous derrière les bancs !!

LOU (*Chuchotant plus ou moins subtilement*)

Mais on est où ??

KIT

Je sais pas !

Court temps.

ALI

Euh Allo !! Il y a même pas deux minutes, on était dans une vieille bibliothèque poussiéreuse, pis là on se retrouve dans la plus belle salle de spectacle que j'ai jamais vue de ma vie ? Est-ce que je suis la/le seul.e à trouver ça un peu beaucoup inquiétant ?

KIT

Moi j'essaye de pas penser à ça sinon je vais faire une crise de panique !

ROM (*Étonnamment calme*)

Je sais pas... En nous donnant **la carte/le livre/objet quelconque**, le bibliothécaire nous a dit qu'il fallait qu'on soit prêt.es à voyager n'importe où ! Bon, c'est sûr que je m'attendais pas à ce que ça soit au sens propre, mais on devrait être capable de trouver notre chemin pour revenir dans le vrai monde éventuellement.

LOU

Qu'est-ce qu'ils disent ? Ils parlent bizarrement, comme dans l'ancien temps !

ROM

Ça doit être une pièce de théâtre d'après moi...

MOLIÈRE (Arrivant de nulle part, les surprend)

Exactement !

ROM, ALI, KIT, LOU

AHHHH !

MOLIÈRE

AHHHHHHHHHHH !

TOUS

AHHHHHHHHHHHHHHH !

Temps. On se regarde, aux aguets.

MOLIÈRE

Y'a pas de quoi avoir peur, ce n'est que du théâtre après tout ! Suivez-moi !

Molière se dirige sur la scène.

ALI

Mais qu'est-ce que vous faites ? Y'a des gens qui sont en train de répéter une pièce...

MOLIÈRE

Une pièce qui s'appelle *Le malade Imaginaire*. Je sais, c'est moi qui l'ai écrite. (Pointant les comédiens) Et ceux-là, impossible de les déranger, ils ne peuvent pas nous voir !

LOU

Comment ?

MOLIÈRE

Ah ! C'est la magie du théâtre ! Vous venez sur scène ?

Ils se décident à le suivre et montent sur scène, incertains.

KIT

Est-ce que vous vous appelez Molière ?

MOLIÈRE

Non, je m'appelle Jean-Baptiste Poquelin !

KIT

Ah bon... Parce que dans le bureau de ma mère, il y a aussi un Molière qui a écrit un livre qui s'appelle *Le malade imaginaire*... C'est lui qui vous a copié ou c'est vous qui l'avez copié ?

MOLIÈRE

Toutes ces réponses ! Je m'appelle Jean-Baptiste Poquelin mais.... Je SUIS Molière !

LOU

Vous êtes le vrai Molière ? (*Molière acquiesce*) Est-ce que je peux voir votre langue ?

MOLIÈRE

Pourquoi cela ?

LOU

Il faut absolument que je vérifie quelque chose.

MOLIÈRE

Bien... C'est d'accord...

Il tire la langue.

LOU (*Observateur*)

Ben la... Je comprends pas...

MOLIÈRE

Quoi donc ?

LOU

Pourquoi la vôtre ?

ROM

Hein ?

ALI

Qu'est-ce que tu racontes Lou...

MOLIÈRE (*La langue toujours tirée*)

Oui, que me chantez-vous, Lou ?

LOU

C'est juste que... Je vois pas ce qu'elle a de si spéciale...

ROM

Pourquoi il faudrait qu'elle soit spéciale ?

ALI

C'est juste une langue, comme tout le monde !

LOU

Ben oui mais, c'est ÇA, la langue de Molière ? Moi, je m'attendais à... Je sais pas... À ce qu'elle soit bleue ou pleine de trous, n'importe quoi !! Mais pas une langue normale...

MOLIÈRE

Ah ! C'est que vous, vous parlez de la langue, alors que moi, je parle de la langue !

LOU

Je vois pas la différence...

ROM

Quand on dit la langue de Molière, on veut pas dire la langue de Molière, on veut dire le langage, la langue de Molière ! Et pis ça et bien, c'est notre langue, le français !

MOLIÈRE

Voilà !

LOU (Pas tout à fait convaincu. e)

Ok... Ça veut dire que ce qu'ils disent en ce moment (Pointant les acteur.trices), c'est la langue de Molière, et ce que moi je suis en train de dire en ce moment, ça aussi, c'est la langue de Molière ?

MOLIÈRE

EXACTEMENT ! Vous savez, cette pièce, qu'ils et elles sont en train de répéter, ce fut la dernière que je n'aurai jamais jouée. (Nostalgique) Et oui, ce sacré Argan, convaincu d'être le plus malade des malades, alors que ce n'était que le fruit de son imagination... Pour ma part, ce fut bien différent, parce que je n'avais pas à faire semblant d'être malade lorsque j'interprétais ce personnage, et il aura eu raison de moi... Les planches auront été témoins des plus mémorables instants de mon existence, incluant mon départ...

ALI

Est-ce que ça veut dire que vous êtes mort !?

LOU

Êtes-vous un fantôme ??

MOLIÈRE (Tendant de cacher sa fierté)

C'est ce que la légende raconte, oui...

ROM

Vous êtes mort sur scène ?

KIT

Ici, là où sont nos pieds en ce moment ?

MOLIÈRE

Non ! Bien sûr que non ! Ce théâtre, qui s'appelle tout noblement La Comédie Française, fut construit après mon décès ! Mais on dit de cet endroit qu'il est la Maison de Molière, alors je m'y sens chez moi, et j'aime bien observer ce qui se passe sur cette scène, j'ai pu ainsi y suivre ce qui se passait dans le monde au fil des années, vous voyez ?

ROM

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

MOLIÈRE

Et bien, sachez que le théâtre, la littérature ou la musique, tout cela a toujours une résonance immédiate avec ce qui se passe au même moment dans l'époque d'où sont extraites les différentes œuvres. Ainsi, en voyant ce qui se tramait sur cette scène au fil des siècles, j'ai eu le privilège de voir passer sous mes yeux plusieurs grandes et moins grandes révolutions, et d'admirer les spectateurs qui remplissaient tous les soirs ces sièges vides, et qui les remplissent encore d'ailleurs, et qui, chaque fois, ressortaient par les grandes portes avec de nouvelles idées, de nouvelles réflexions en tête... C'est ça, la magie du théâtre, le pouvoir insoupçonné des mots, et de la langue !

Les quatre jeunes sont subjugués par les mots de Molière. Devant leur silence, ce dernier poursuit.

Cette langue, votre langue, ma langue, cette langue d'ensemble, pour comprendre, pour parler, pour dire, pour entendre et pour écouter aussi, je l'ai toujours utilisée afin de transmettre des messages bien précis que certains pouvaient comprendre et d'autres, non, et c'était dans ces failles humaines que je trouvais mon plus grand plaisir. Vous savez, à mon époque, ce n'était pas comme aujourd'hui... Il y avait maintes règles à transgresser si l'on désirait sincèrement se prononcer sur des sujets sensibles et créer des œuvres qui n'étaient pas vides de sens, et je me suis toujours adonné à transgresser les lois avec joie, même si cela aura bien fini par m'achever... Mais sachez que cette langue, je l'aime profondément ! Cette fastidieuse langue, qui résonne partout ici, et même chez vous, de l'autre côté de l'océan. Elle a voyagé, et à vous entendre, elle s'est transformée aussi, et c'est ce qui est magnifique. C'est tout cela, la langue française... Elle sert à rassembler, à faire circuler des idées, à faire rire, toujours, mais aussi à faire pleurer. Et elle dit tout et rien à la fois, elle peut vouloir dire n'importe quoi, tout dépend de ce que nous pouvons bien entendre... Ça y est, je crois que je vous en ai assez dit... Au revoir cher.es ami.es...

ALI

Attendez ! Si on vous parle du Québécois mettons, pouvez-vous nous aider à trouver ce que ça signifie ?

MOLIÈRE

Aucune idée... Moi, je ne connais que le Misanthrope...

Il disparaît mystérieusement comme il est apparu. Les jeunes retournent silencieusement vers le livre, toujours ouvert dans la salle. Kit se met à balayer les pages rapidement.

ROM

Qu'est-ce que tu fais, Kit ?

KIT

Je cherche le Misanthrope !!!

LOU

C'est pas le titre d'une de ses pièces de théâtre ?

ROM

Comment tu sais ça, toi ?

LOU (*Tenant un programme*)

Ben je sais pas trop, c'est écrit sur le papier que je viens de ramasser par terre, je pensais que c'était une barre de chocolat...

ROM

Ça s'appelle un programme, c'est rare qu'ils sont pas numériques par exemple... Kit, cherche la pièce du Misanthrope !!

KIT

Je l'ai !

ALI

Il faut sûrement lire une réplique à voix haute comme tantôt si on veut retourner dans notre monde !

TOUS

RÉPLIQUE MISANTHROPE

On attend, impatient qu'un grand changement s'opère... Mais rien.

ALI

Pourquoi ça marche pas ?

Les acteur.trices sur scène redisent cette même réplique avec une vraie émotion, beaucoup plus sentie. Les jeunes reproduisent ce qu'ils ont entendu avec une réelle hargne... Et le changement s'opère.

TABLEAU V - GILLES VIGNEAULT

La bibliothèque se matérialise autour du groupe.

LOU

Ça a marché !!

ALI

On est à la bibliothèque ?

ROM

Oui ! Mais où sont les livres ?

KIT

C'est vrai ça, y'a juste des cartables remplis de feuilles de papiers, mais c'est pas des vrais de vrais livres...

ALI

C'est quoi d'abord ?

LOU

C'est des notes de musique...

ALI

Mais ça a pas d'affaire dans une bibliothèque ça !

ROM

Ben ça dépend, à quelque part, c'est de l'art ça aussi, ça permet de...

Il s'interrompt, voyant le bibliothécaire apparaître derrière le reste du groupe.

BIBLIOTHÉCAIRE

Poursuivez, vous êtes sur la bonne voie.

ROM

Euh... D'accord... Comme je disais, ça permet aussi de communiquer des idées ou des émotions, ça parle autant que des mots quand on y pense...

LOU

Pis dans certaines chansons y'a même des mots !! T'as tellement raison Rom !

ROM

Ben, je sais pas, je fais juste repenser à ce que Molière nous a dit...

BIBLIOTHÉCAIRE

Vous avez rencontré Molière ? Charmant personnage, n'est-ce pas ?

KIT

Vous l'avez déjà rencontré, vous aussi ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Oui, quelques fois...

KIT

AH ! Alors vous aussi, vous faites des voyages dans le temps ! Je m'en doutais, vous avez l'air bizarre avec votre...

ALI (*Quelque chose débloque dans son esprit*)

À moins que vous soyez mort pis que vous soyez...

LOU

Un fantôme !!!! AHHH !

Il se sauve en courant.

KIT

Lou !! Reviens !!

ALI

Bon, moi j'aime vraiment pas ça ici ! Pouvez-vous juste nous dire c'est quoi un Québécois, qu'on s'en aille au plus vite !!

BIBLIOTHÉCAIRE

Vous donner la simple et unique réponse serait insensé, puisque cette dernière n'existe pas... Et puis, ce serait trop facile, vous ne croyez pas?

ALI

Qu'est-ce que vous voulez dire encore ?

ROM (*Enthousiaste*)

Un autre voyage !!

BIBLIOTHÉCAIRE

Peut-être...

ROM

Je vais chercher Lou et on est prêt !

On entend Rom qui appelle et cherche Lou au loin.

ALI

Pourquoi on fait pas juste partir ? On trouvera la réponse quand l'internet recommencera à fonctionner !

BIBLIOTHÉCAIRE

Internet ne vous sera d'aucune aide malheureusement...

KIT

Ben la ! Si même internet est pas capable de trouver la réponse, on y arrivera jamais !!!

BIBLIOTHÉCAIRE

Oh faites-moi confiance, je suis convaincu que vous trouverez... Elle vous pend au bout du nez, cette réponse...

Rom ramène Lou vers le groupe, qui revient à reculons.

ROM

Bon, qu'est-ce qu'il faut faire cette fois-ci ?

LOU

Ça me tente pas...

ROM

Penses-y, on est tous les quatre ensemble, il peut rien nous arriver de grave !

LOU

À part peut-être rencontrer des FANTÔMES !!

ROM

Peut-être... Mais c'est des gentils fantômes ! *(Iel ne semble pas convaincu.e)* Il va peut-être y avoir un énorme buffet ?

LOU

Ok d'abord...

BIBLIOTHÉCAIRE

Je vous remets ceci. Amusez-vous ! Et surtout, soyez prêt.es à danser...

ALI (Pas du tout enclin à l'idée)

À danser ?

ROM

T'inquiètes, ça doit être une autre de ses métaphores-énigmes !

KIT

Quelqu'un sait comment lire la musique ? Parce que je connais rien aux partitions...

Temps. On se regarde, personne ne se manifeste.

LOU

Ben sinon, regardez ici, en dessous des lignes, y'a des petits mots d'écrits. Ça doit être les paroles.

ROM

Bien vu Lou ! On y va ?

Les quatre jeunes récitent la formule magique.

TOUS

Tam ti delam tam ti dela dité dela di

Tam ti delam tam ti dela ditam

La porte s'illumine, comme si un faisceau lumineux puissant était projeté de l'autre côté. La mélodie d'un reel québécois retentit en écho au travers. Une voix les interpelle.

VOIX

Oui, entrez !

ALI

C'est qui ?

KIT

Qu'est-ce qu'on fait ?

LOU

Y'a des cours de musique ici ?

ROM

On entre !

Rom entraîne les trois autres de l'autre côté de la porte. On se retrouve dans une maison québécoise des années 50-60, arrangée pour une soirée dansante. En fait, on y danse en sets carrés au centre du salon, tandis qu'un homme grisonnant les accueille, perché sur une table, souriant. C'est Gilles Vigneault.

GILLES VIGNEAULT

Des visiteurs ! Mettez-vous bien à l'aise, la veillée au village vient juste de commencer !

(Chant)

Si on voulait danser sur ma musique

On finirait par y trouver des pas

Ah ! si vous voulez danser sur ma musique

Il vous suffit d'en écouter les mots

Tam ti delam tam ti dela dité dela di

Tam ti delam tam ti dela ditam

(Fin Chant)

KIT *(à part)*

J'ai le même sentiment que quand je rentre chez ma grand-mère. La déco est pareille !

LOU (*à part*)

Rom avait raison !! Ça sent le pâté à la viande, les atocas, les grands-pères dans le sirop, mais aussi (*tousse*) ...la cigarette.

ROM (*à part*)

Ça joue de la cuillère et du violon. Comme un rigodon !

ALI (*à part*)

Ouf, la danse carrée, ça fait dur. J'espère qu'on me demandera pas de danser...

GILLES VIGNEAULT

Des gens d'ailleurs ? Y'a toujours de la place pour un quêteux qui cherche à danser !

KIT

Danser ?

LOU

Est-ce qu'on peut se servir ?

(Lou désigne une table à service. Gilles acquiesce.)

ROM

C'est votre maison ?

GILLES VIGNEAULT

C'est la maison de tous ceux qui vivent Natashquan, le temps d'une veillée. La maison d'Odilon Carbonneau : Saint-Dilon !

Gilles danse quelques pas sur la mélodie de « La danse à St-Dilon ».

LOU (*la bouche pleine*)

Nata-quoi ?

ROM

Natashquan, « Là où on chasse l'ours », en Innu. Vous devez être Gilles Vigneault ?

GILLES VIGNEAULT

Autant que je suis Jack Monoloy, Jos Monferrand ou John Débardeur.

LOU (*la bouche pleine*)

HA ! Débardeur.

KIT

On vous a déjà dit que vous ressemblez à Doc Brown dans Retour vers le Futur ? Attends, est-ce qu'on est dans Retour vers le Futur ??? Et la bibliothèque, c'est la Delorean !?!

ALI

On veut juste savoir si c'est vous qui avez écrit la formule magique. Le Tati-Tam-D'lam-chose.

GILLES VIGNEAULT

Ils croyaient que c'était une formule magique.

Moi je dis que c'était la Manikoutai !

LOU (la bouche pleine)

La Manikou-quoi ?

KIT

Il parle en énigmes, ça doit être un test. Avez-vous créé une machine à remonter le temps à partir d'une Delorean ?

ROM

Non, c'est une rivière, Kit. Ou une femme, je crois. Il fait référence à sa chanson.

KIT

J'attends juste qu'il dise « Nom de Zeus » et ça confirme ma théorie.

GILLES VIGNEAULT

Dancez une gigue avec moi !

GILLES débute un exemple de gigue sur la table, sur la chanson « Tout l'monde est malheureux ». Un peu trop compliqué. Les quatre camarades se dévisagent avec effarement. Gilles se reprend, change de rythme pour quelque chose de plus simple. Lou, qui est revenu de sa collation, commence à suivre la danse de Gilles, sous la stupéfaction des autres. Iel dévisage les autres en retour « Ben, quoi ? ». Kit et Rom font quelques pas, puis suivent à leur tour le rythme. Ali finit par danser aussi, mais pas sans avoir poussé plusieurs soupirs bruyants. Les quatre dansent la gigue ensemble, une danse qui fait naître une complicité entre elleux. C'est subtil, mais c'est un début.

Essoufflés, on s'arrête après un bon moment de danse endiablée.

ROM

Wow ! J'avais jamais dansé comme ça de ma vie ! Ça fait mal aux talons après un bout...

GILLES VIGNEAULT

C'est une danse que j'ai apprise de mon père, qui était pêcheur et chansonnier. Tout mon amour pour le conte et le **reel**, c'est mon village qui me l'a transmis. Une vie de simplicité volontaire, entre les bardeaux de cèdre de la maison Vigneault, aux bouleaux de la rivière Mingan, jusqu'aux cabanes aux Galets. Natashquan veut aussi dire, l'endroit où le temps s'arrête. Et comme si l'âme vagabonde avait le choix de s'établir ailleurs, je passerais toutes mes vies ici.

LOU

Moi aussi ! On mange vraiment bien !

ALI

Donc, Tam Ti Delam, ça veut rien dire ?

GILLES VIGNEAULT

Au contraire, Tam Ti Delam, c'est moi, ou toi, ou vous tous. C'est ce qu'on porte en soi, d'où on vient. Une mélodie qui nous suit partout et qui ne nous quitte pas. Tam Ti Delam, c'est se mettre à l'abri de l'oubli de qui on est.

ROM

Est-ce que ça vient de là « Je me souviens » ?

Gilles ne répond pas, il sourit.

GILLES VIGNEAULT

(Chant)

Le temps que l'on prend pour dire Je t'aime
C'est le seul qui reste au bout de nos jours
Les vœux que l'on fait, les fleurs que l'on sème
Chacun les récolte en soi-même
Au beau jardin du temps qui court

Gens du pays, c'est votre tour
De vous laisser parler d'amour
Gens du pays, c'est votre tour
De vous laisser parler d'amour
(Fin chant)

L'image de Gilles disparaît dans un flou musical. Les jeunes se laissent emporter/s'endorment sur la berceuse. Le BIBLIOTHÉCAIRE apparaît. Était-il Gilles Vigneault depuis tout ce temps, ou était-il tapis dans l'ombre à les épier ? Il prend les partitions et les échange pour un recueil pesant, portant le nom de « Jean Racine ».

BIBLIOTHÉCAIRE

De cette histoire, tous les bouleaux de la rivière Mingan s'en rappellent.
Mais de celle-ci, les ruines macédoines en murmurent encore l'épopée...

Fondu au noir.

TABLEAU VI - RACINE ET ALEXANDRE LE GRAND

Fanfare et trompettes. Les jeunes sont réveillés par la lueur du jour. Ils portent tous une toge blanche et un laticlave pourpre. Ils sont entre les murs d'un Sénat grec, à l'époque de l'Antiquité. Sans avertissement, guidés par l'émotion, nos quatre personnages se lèvent d'un trait, lançant un cri du cœur pour l'avenir de l'Alexandrie. (Ou d'un travail d'équipe !)

ALI

Ô rage ! Ô désespoir ! Quel affront, quelle injustice !
Ce devoir mal conçu, fruit d'un esprit obtus,
Nous mène à la discorde, à l'ire et à l'outrage,
Ô ciel, pourquoi subir ce cruel esclavage ?

ROM

Calme-toi, cher-e Ali, tes mots sont trop ardents,
Le devoir n'est point vain, il éclaire nos talents,
Mais je conviens, pourtant, qu'il a des énigmes,
Qui mènent notre esprit sur des routes infimes.

KIT

Ah, si seulement réseau nous était offert,
Plutôt facile serait la tâche, je le crains guère.
Mais ma mère, cependant, choquerait-on à tort,
Jugerait que triche serait de mon ressort.

LOU

Ô devoir sinueux, que tu pèses sur mon âme,
Telle une lourde charge, un fardeau sans égal !
Ton poids accablant et ta syntaxe d'enfer,
Engourdit mes esprits, épuise ma lumière.

TOUS (*vers public*)

Québécois, quelle est cette réponse,
Trahisant notre ignorance d'une seule once !
Nous nous sommes déçus à l'abrutissement,
Dès qu'Internet repart sans avertissement !

Temps.

L'intensité émotionnelle du dernier passage s'estompe subitement, comme si la magie Racinienne s'éteignait et que l'illusion était brisée. Les quatre prennent un temps pour se dévisager entre eux, leurs costumes et le décor qui les entourent.

ALI

Euh... Que disais-tu, cher-e camarade, sur laaaaa...
Il cherche ses mots. Le registre de langage est beaucoup moins soutenu.
La, la syntaxe de notre devoir de français ?

LOU

Je disais que c'était l'enfer... difficile !

Ou, euh, vraiment lourd, comme, euh... un domicile...

(Quoi ?????)

KIT

Pourquoi on parle comme des robots carrés ?

Je me sens comme s'il me manquait des mots.

ROM

On parle en alexandrins, c'est pas notre faute.

Si on dépasse de douze pieds, on aaa...

-rrête.

ALI

'kay... on fait quoi avec ça? On se débrouille ?

LOU

Faudrait déjà savoir on est où dans le temps.

KIT

On doit être dans Astérix & Obélix !

LOU

Qu'est-ce que tu veux dire ? À cause de nos robes ?

KIT

Regarde, c'est pas des robes, c'est des toges !

ROM

Bien vu, on est peut-être en Rome antique ?

KIT

Reste juste à voir qui de nous tous est César !

ALI

On est pas des empereurs, juste des juges.

ROM

Oui, on doit être justement des sénateurs !

LOU

Et plus précisément, c'est quoi un sénateur ?

*À l'instant, un homme entre dans la salle d'audience, avec une cape rouge et tout en armure.
C'est Alexandre le Grand.*

ALEXANDRE LE GRAND

Nobles sénateurs, je salue votre grandeur,
Votre tâche est immense, j'en implore ferveur,
D'un débat juste, d'une puissante radiance,
S'il-vous-plaît, permettez-moi une audience.

Les quatre jeunes échangent des regards inquiets. Que faire ?

LOU

Euh... oui, valeureux chevalier ! Allez... parlez !

ALI

Chevalier ?

LOU

J'ai paniqué.

ALEXANDRE LE GRAND

Au sein de cette cité, berceau de la sagesse,
Où chaque parchemin renferme une richesse,
Sur un territoire où fait rage un incendie,
Se tient la bibliothèque d'Alexandrie.

Or, voici l'heure où l'histoire implore votre main,
Où la bibliothèque, riche joyau, est enfin,
Menacée par l'oubli, les flammes ardentes.
Ah! Sauvons ces écrits, cessez l'épouvante !

Car dans ces antiques murs, repose un héritage,
Des connaissances anciennes, un patrimoine sage,
Que l'ignorance veut effacer le pouvoir.
C'est de notre devoir de préserver l'histoire !

Ainsi, unissons nos forces dans la culture,
Pour protéger ces écrits d'une sépulture !
Que dans l'éternité, nos noms soient associés,
À ceux qui sauvèrent ce qu'il y est archivé !

Temps. Les quatre se regardent, ébahis, puis applaudissent Alexandre le Grand.

LOU

Wow ! Vous parlez très bien ! Vous avez un don, vous !

ROM

Si vous envisagez une carrière,
Je vous en prie, envisagez le théâtre !

KIT

Vous êtes la définition même du mot :
Éloquence !

ALI

Dix points pour la technique ! Pour le style, on n'y peut...

TOUS

Rien !!!

Iels s'esclaffent de rire. Alexandre le Grand est étourdi par la scène.

ALEXANDRE LE GRAND

Sénateurs, pardonnez mon incompréhension,
N'est point une boutade que ma supplication.
La bibliothèque mérite que l'on soit garant,
C'est ce que demande Alexandre le Grand.

ROM

Sérieux ? Vous êtes LE Alexandre le Grand ?
Mais, vous n'avez pas une armée pour vous aider ?

ALEXANDRE LE GRAND

Ah, la force d'une armée ne fait pas le poids,
Contre la presse des flammes du désarroi.
Le temps de rassembler les troupes au lieu,
À la mémoire des mots, on dirait adieu.

Ô Sénateurs, j'implore votre partialité,
Par quelconque miracle, de nous épargner.
L'archive langue doit perdurer varia,
Créez de vos pouvoirs un Deus Ex Machina !

*De ses mots, la terre gronde, les volcans se déclenchent, la musique désenchante.
L'alexandrin a pris le bord, le temps d'assimiler ce nouveau terme cataclysmique.*

KIT

Un Deus Ex Machina ? C'est un genre de super arrosoir grec ?

ROM

Non, c'était le principe de faire descendre un Dieu pour sauver l'histoire à la fin des pièces de théâtre à l'Antiquité. Il nous demande littéralement un acte de Dieu !

KIT

Ahhh ! C'est comme les aigles dans le Seigneur des Anneaux ? Je comprends maintenant...

ALI

Comment on pourrait faire ça ? Je sais pas invoquer des aigles, moi ! J'ai moins de seize ans, et Gandalf devait en avoir, genre... mille ans !

LOU

C'est quoi le Seigneur des Anneaux ?

Pause. On considère Lou d'un regard de dédain.

Quoi, c'est sorti avant que je sois né !

KIT

Si on réécrivait l'histoire ? On pourrait inventer une nouvelle fin pour la bibliothèque d'Alexandrie !

ALI

Avec un papier et un crayon ? Tu veux vraiment écrire autre chose que le devoir ?

KIT

Non, mais c'est entièrement possible que si on est dans une pièce de théâtre, si on arrête de jouer, l'action s'arrête !

ROM

Tu veux qu'on arrête de jouer ? Comme si on jouait des personnages ?

LOU

Je suis pas sur•e de comprendre...

KIT

Ok admettons...

Je vais en math tantôt ! Vous avez quel cours tantôt ? Je mange plus jamais à la cafétéria depuis que j'ai trouvé un cheveu dans mon macaroni au fromage. J'ai peur que ma mère pense que je triche. Voulez-vous faire de quoi après l'école, euh, après la « tempête » ?

KIT déblatère un non-sens sans s'arrêter. On ne devrait plus savoir si c'est l'interprète ou le personnage qui parle et hésite, que ce soit l'un ou l'autre. Le plus impertinent, le mieux c'est.

Les autres interprètes finissent par comprendre et à suivre la démarche de KIT, incluant celui d'ALEXANDRE LE GRAND. Dans ce charabia d'improvisation, des fous rires et des décrochages éclatent. Il y a un climax de bruit et de commotion. Jusqu'à...

BIBLIOTHÉCAIRE

Arrêtez ! Ça suffit comme ça, vous avez compris la morale. Venez, je vais tout vous expliquer...

L'image du décor antique disparaît et révèle de nouveau celui de la bibliothèque de la polyvalente. On brise la mise en abîme. Les jeunes, hébétés, se tiennent derrière le Bibliothécaire, à l'écoute.

BIBLIOTHÉCAIRE (*grave*)

Vous expliquer, c'est déjà échouer. Il faudrait parfois déjà savoir, car laborieuse est la route de l'apprentissage. Ça fait mal d'apprendre. Surtout lorsque l'on réalise que plus on s'instruit, moins on sait. Et c'est aussi vrai pour la langue que pour la culture. Le langage est faillible dès qu'on l'assimile et la culture se perd si elle n'est pas partagée.

Alors voilà, je m'é gare et m'éloigne de ma déclaration. Vendredi sera la dernière journée de la bibliothèque.

Vous êtes les seuls élève•e•s qui y sont entrés depuis deux semaines. Vous comprenez alors à quel point votre présence m'importe. Vous aurez été les dernier•ère•s à venir découvrir quelque chose de nouveau et à réaliser qu'on peut encore apprendre dans les livres.

Le conseil d'administration a coupé le financement de la bibliothèque de l'école, et *de facto*, éliminé mon emploi. Les livres seront donnés en charité ou déposés dans des centres de don ou des marchés aux puces, où ils y resteront à jamais, hélas. La salle sera réaffectée pour créer une nouvelle salle informatique.

Mais si c'est le cours des choses, soit. Peut-être effectivement que la lecture n'a plus la cote ? Ce n'est peut-être pas assez dynamique, accrocheur pour les plus jeunes. Je devais m'attendre à ce que le monde me dépasse un jour, de toute façon. (*Rires*) Enfin, si je peux me permettre, je mérite probablement ma retraite !

Toutefois, je ne peux pas m'empêcher de penser à une alternative moins dystopique parfois. On prendrait bien un petit Deus Ex Machina de temps en temps nous aussi ! Si on connaissait la fin d'avance, on pourrait la réécrire ! Mais ça serait se divulgâcher le plus excitant...

En attendant la fin de la tempête, profitez bien de vos découvertes littéraires ! C'est le moment où jamais d'en faire de nouvelles, d'ici vendredi ! Je vous laisse à vos lectures. Si vous avez besoin d'un quelque éclaircissement, vous savez où me trouver...

Le Bibliothécaire disparaît, laissant les quatre jeunes prendre le choc de la nouvelle.

KIT

Wow, la bibliothèque va vraiment fermer ? C'est dommage... Où je vais passer mes pauses-dîner maintenant ?

ROM

J'arrive pas à croire que c'est la première et la dernière fois que j'entre ici. Ça va faire drôle, je m'y suis presque déjà attaché.

ALI

Moi aussi. C'est presque notre « spot » maintenant ?

LOU

Oui, vraiment ! Je pense que ça va me manquer. Ce qui est fou à dire, parce que ça doit pas faire une heure qu'on est entré•e•s.

ROM

Mais juste en une heure, j'ai l'impression d'avoir tellement vécu. J'ai l'impression de vous connaître mieux aussi et j'ai envie de pouvoir revenir et que ça soit exactement pareil.

ALI

Oui, surtout qu'on a toujours pas trouvé notre réponse sur le « Québécois » !

KIT

C'est vrai ! J'avais oublié ça ! On est tombés dans la Lune à force de se conter des histoires !

Rires. Puis, un soupir nostalgique collectif.

ROM

Donc, on fait quoi ?

KIT

Je sais pas vous, mais tant qu'on a pas trouvé notre réponse, je sors pas d'ici. On sait pas encore combien de temps va durer la tempête, on en a peut-être encore pour plusieurs heures ! Le temps de feuilleter quelques recueils...

ALI

Oui, je suis d'accord !

LOU

Et puis, qu'est-ce qui nous dit qu'on va pas trouver comment sauver la bibliothèque d'Alexandrie ? Trouver notre Deus Ex Machina ?

ROM

On n'a pas d'aigle, mais une intervention divine, ça se trouve peut-être ? On peut peut-être trouver un équivalent pratique ? Je sais pas ce que ça prendrait pour sauver la bibliothèque, mais c'est sûr qu'on va avoir besoin d'aide. Et d'inspiration !

ALI

Oui ! On fait ça !

LOU

Vous pensez à ce que je pense ?

Ils se regardent. Iels pensent à ce que iels pensent. Ali, Kit et Rom partent dans la direction du comptoir de prêt, Lou dans la direction contraire. Réaction.

LOU

Ah, je pensais qu'on prenait une pause pour le lunch. Okay d'abord...

Le groupe arrive au comptoir de prêt. Le Bibliothécaire retrouve un sourire complice aux bords des lèvres.

BIBLIOTHÉCAIRE

Encore avide de savoir ? Tenez, ça va vous faire réfléchir.

Il leur remet un énorme bouquin, mais la page couverture est si abîmée qu'on ne peut deviner de quoi il s'agit.

ALI

C'est quoi ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Plongez, ça vous fera du bien

TABLEAU VII - LAFONTAINE

Le groupe atterrit dans un vaste espace en nature. Rom tient toujours le livre à la couverture abîmée sur lui/elle, nous ne savons donc pas encore dans quel univers ils se trouvent. L'environnement est paisible, contrastant avec leur état plutôt agité.

ROM

Qu'est-ce qu'on doit faire ici, vous pensez ?

ALI (*Déçu.e, ne comprend pas ce qu'il font là*)

C'est bizarre, je me pose exactement la même question !

LOU

Ça va Ali ? Parce que t'as pas l'air dans ton assiette ?

ALI

Ben non Lou, ça va pas ! Ça va pas du tout, même ! Je suis pas dans mon assiette comme tu dis si bien !

KIT

Pourquoi ?

ALI

Pourquoi y'a personne qui vient nous parler ? Je comprends juste pas pourquoi on est ici!!

ROM

À la base, on voulait juste trouver ce que ça voulait dire Québécois, pis finalement...

ALI (*Il désespère*)

Pis finalement, on se ramasse magiquement dans une prairie, en plein milieu des montagnes, après avoir rencontré des gens qu'on croyait morts, en train de chercher une solution miracle pour sauver notre bibliothèque. Moi, je raconte cette histoire-là à n'importe qui, pis je te garantis qu'il y a personne qui me croit !! Pourquoi ? Parce que ça n'a pas de bon sens, c'est juste impossible !!!

LOU (*Isolé.e de la conversation, observant le paysage*)

Ah un corbeau !

ROM

Ali arrête !! On a juste à trouver une solution les quatre ensemble pis on va y arriver !

ALI

Déjà le devoir ça me tentait pas, penses-tu vraiment que j'ai le goût de retrouver mon chemin dans un champs en plein milieu des montagnes !

LOU (*Toujours dans son monde*)

Wow un renard !

KIT

Le bibliothécaire nous l'a dit, si on fait rien, dans quelques jours, la bibliothèque va être détruite pis on peut dire ciao à tous les livres qui s'y trouvent !

ALI

Mais là j'en peux plus, c'est sûr qu'on peut pas y arriver ! Continuer sans moi, je m'en fous de la bibliothèque, on aura juste plus d'ordis !

LOU (*Isolé.e*)

Ah un lapin ! Oh non, on est dans la nature, ça doit être un lièvre !

ROM

Pour vrai ? Tu t'en fous ? (*Il ne répond pas*) Parce que moi, je m'en fous vraiment pas... Tu viens de dire que tu commençais à l'aimer notre bibliothèque ! Pis toutes les rencontres qu'on a faites, tout ce qu'on a appris, sur le monde, sur l'art, sur notre culture, sur nous surtout... Tout ça, tu t'en fous pis t'aimerais mieux le voir disparaître c'est ça ?

LOU

Une tortue dans un champ ?

ALI (*Peu convaincu.e*)

Ouin...

KIT

Ben si tu le fais pas pour toi, fais-le pour nous dans ce cas-là, parce que nous ça nous tient vraiment à cœur ! Alexandre Legrand aussi nous l'a dit, les mots, la langue, c'est précieux, parce que ça en prend pas beaucoup pour mourir, mais une fois que c'est mort, il est trop tard pour les récupérer, c'est définitif !

LOU

Gang, venez voir ça ! Y'a une tortue juste là, mais je pense pas que ce soit normal, une tortue dans une prairie... D'après moi, elle a sûrement perdu son chemin...

ROM

Ben voyons donc ! J'y crois pas !! Qu'est-ce qu'elle fait là ?

LOU

Aucune idée, mais j'ai peur qu'elle se fasse manger, j'ai vu un renard tantôt !

KIT

Mon dieu t'en vois des affaires toi !

LOU

Ah j'ai aussi vu un lièvre pis un gros corbeau noir !

ROM

Attends, t'as vu un lièvre pis un corbeau en plus d'un renard et d'une tortue ?

LOU

Ben oui ! Pis regardez sur mon pied ! Y'a même une fourmi ! (*Il la prend avec son doigt*) Oh, elle est trop belle. Ah ! regardez, y'a une autre bibitte, mais elle je sais pas c'est quoi par exemple. (*Il la prend avec son autre main*)

KIT

Moi je sais c'est quoi !

ALI

C'est quoi ?

KIT

C'est une cigale plébéienne !!

ALI

Tu sais ça toi ?

KIT

Ben oui, qui sait pas ça ?

ALI

Je sais pas... TOUT LE MONDE !

ROM

Attend, ça c'est une cigale ??

KIT

C'est ce que je viens juste de dire, oui !

ROM

Ben là !!!

ALI, LOU, KIT

Quoi ?!

ROM

Je sais dans quel livre on est tombé !!!

KIT

Lequel ?

ROM

Pensez-y...

ALI

J'ai tu l'air de vouloir penser ?

LOU

Quin, fais juste nous dire la réponse Rom, j'haïs ça les énigmes.

ROM

Une cigale et une fourmi, un corbeau et un renard, pis un lièvre et une tortue...

ROM, ALI, LOU / KIT

Les fables de la Fontaine ! / Les chroniques de Narnia !

ROM, LOU, ALI

Quoi ??

KIT

Ah non scusez, c'est un lion qu'il y a là-dedans...

LOU

Ben oui, je le connais lui, j'avais appris le cheval et l'âne quand j'étais en première année !
(Il commence à réciter tout bas pendant que les autres poursuivent leur conversation.)

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir.

Si ton voisin vient à mourir,

C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un Âne accompagnait un Cheval peu courtois,
Celui-ci ne portant que son simple harnois,
Et le pauvre Baudet si chargé qu'il succombe.
Il pria le Cheval de l'aider quelque peu :
Autrement il mourrait devant qu'être à la ville.
La prière, dit-il, n'en est pas incivile :
Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu.
Le Cheval refusa, fit une pétarade ;
Tant qu'il vit sous le faix mourir son camarade,
Et reconnut qu'il avait tort.
Du Baudet, en cette aventure,
On lui fit porter la voiture,
Et la peau par-dessus encor

ALI *(En simultanément avec la fable de Lou)*

Donc si je comprends bien, on est ici pour se faire faire la morale non ? C'est pas ça, me semble, les fables de la Fontaine, des morales ?

ROM

Ben pas juste ça ! C'était pour rendre l'art pis la littérature accessible à tout le monde, même aux enfants, en rendant ça amusant. Pis ça a marché, regarde Lou, même des siècles plus tard, on continue de les réciter et de les apprendre par cœur. C'est comme les vidéos de bébés chats, tout le monde aime ça !

ALI

Moi je trouve ça débile ! Des animaux qui parlent, ça existe même pas !

KIT

Oui, moi des fois, je leur parle aux animaux, pis ils me répondent !!

Temps. On observe Kit.

ROM

Peu importe, c'est pas ça l'important ! Si le bibliothécaire nous a envoyé ici après tout ce qu'il nous a révélé sur la bibliothèque, y'a une raison ! Suffit de trouver c'est quoi. *(Iel prend un temps pour y réfléchir, mais iel est dérangé.e par Lou qui ne s'arrête plus de répéter sa fable)* Lou, pourrais-tu juste parler moins fort? On essaie de réfléchir, pis tu nous déconcentres ! *(Lou continue de réciter sa fable, à voix basse.)*

LA FONTAINE

Non, poursuivez Lou, cela vous dirigera vers ce que vous cherchez comme le sud dirige les outardes avant l'hiver.

LOU

Hein ? Qui parle ?

ALI

Ça doit être Jean de la Fontaine, qu'est-ce que t'en penses !!

LA FONTAINE

Heureux de vous rencontrer ! *(À Ali)* Le loup peut-être... Le genre qui se croit au-dessus de tout mais de qui les fables s'apparentent plutôt bruyamment. Oui, vous êtes un de ces loups sur deux pattes qui ont maintes fois inspiré mes fables...

ALI

Ça commence bien, déjà la morale !!

ROM *(Essayant d'être discret devant Jean)*

Arrête Ali ! C'est pas tous les jours qu'on rencontre Jean de la Fontaine, essaie donc d'être gentil pour une fois !

ALI

Bon si vous êtes pas là pour nous dire comment sauver une bibliothèque, pouvez-vous au moins nous dire comment on retourne dans notre vrai monde ?

LA FONTAINE

Oh non, tout est remédiable, il suffit de choisir un angle qui semblera alléchant pour les désirs de la nature humaine. Il n'y a que très peu de mots que je pourrais prononcer pour vous aider puisque ces derniers sortent déjà de la bouche d'un de vos camarades. Et malgré cela, vous avez décidé de le/la faire taire. Vous avez tout pour y arriver, arrêtez d'attendre les réponses de ceux que vous rencontrez, vous seul•e•s avez les clés pour sauver de la mort ce qui est cher à vos yeux. Mes fables ont toujours servi à ceci, permettre

à l'humain de réfléchir sur ses propres défauts, sans même qu'il ne s'en rende compte pour ainsi le faire avancer dans le plaisir. Amusez-vous, et écoutez surtout...

Ah justement, voici un cheval et un âne... Rien ne sert de courir, il faut partir à point...

ROM

Écouter ?

KIT

Peut-être qu'il parle de la nature ?

ROM

Pas fou...

ALI

Lou, arrête de parler ! On essaye d'écouter la nature. Déjà que tu nous aides pas, essayes au moins de ne pas nous nuire !

LOU (*Arrêtant de marmonner*)

Désolé...

Court moment de silence, tout le monde est concentré sur les sons environnants de la nature.

ROM

Attendez ! C'est quoi la fable que t'arrêtais pas de répéter, Lou ?

LOU

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir...

ROM

Non, le titre je veux dire !

LOU

Le cheval et l'âne

KIT

Pis quand La Fontaine est parti, il a justement dit qu'un cheval et un âne arrivaient !

ALI

Oh enfin !!! J'y croyais plus!

LOU

Ouin, mais ça nous dit pas plus ce qu'il faut faire...

ROM

C'est vrai, mais au moins on est sur la bonne piste ! Lou, peux-tu répéter ta fable s'il-te-plait ?

LOU (*Très enthousiaste à l'idée de pouvoir aider.*)

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir.

Si ton voisin vient à mourir,

C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un âne accompagnait un Cheval peu courtois,

Celui-ci ne portant que son simple harnois,

Et le pauvre Baudet si chargé qu'il succombe.

Il pria le Cheval de l'aider quelque peu :

Autrement il mourrait devant qu'être à la ville.

La prière, dit-il, n'en est pas incivile :

Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu.

Le Cheval refusa, fit une pétarade ;

Tant qu'il vit sous le faix mourir son camarade,

Et reconnut qu'il avait tort.

Du Baudet, en cette aventure,

On lui fit porter la voiture,

Et la peau par-dessus encor

Dans le fond, ce que ça dit, c'est que si tu décides de ne pas aider quelqu'un, c'est toi qui finis avec tous les problèmes qui viennent avec.

KIT

Ouais c'est ça ! Tsé, le cheval, si y'avais décidé d'aider l'âne, les deux auraient pu se rendre à destination sans problème.

ALI

Sauf que le cheval y'a fait l'idiot pis y'a décidé de continuer son chemin pareil !

ROM

Pis quand l'âne est mort, il a été obligé de porter son corps, plus tout ce qu'il trimballait !

LOU

C'est certain qu'il aurait mieux fait de l'aider, le chemin aurait été moins difficile pour les deux pis personne serait mort !

ROM

Exact...

ALI

Mais qu'est-ce qu'on fait avec ces informations-là maintenant ?

KIT

Je crois que tout est dans ce que Jean nous a dit ! Il reste juste à essayer de s'en souvenir maintenant...

ALI

Ben il a dit que j'étais un loup...

KIT

Oui, mais je pense pas que c'était pour nous aider à avancer dans notre quête, je pense que c'était juste une insulte, mais très très polie !

ALI (*Sarcastique*)

Ah ben, c'est bon à savoir, merci Kit !

KIT (*Ne comprenant pas le sarcasme*)

Fait plaisir !

Temps. On réfléchit.

LOU

Moi, c'est pas que je veux pas aider, mais je pense que j'en ai déjà assez fait avec ma fable... Pis aussi j'ai vraiment rien écouté de ce que Jean disait, toute mon attention était concentrée à cueillir des fleurs et répéter ma fable à ma fourmi ! La cigale je l'ai laissée partir, elle faisait trop de bruit...

Temps.

ROM

Ok, bien si on revient à la fable pis on voit comment on peut faire des liens avec ce qui nous arrive... C'était quoi déjà la morale exactement ?

LOU

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir.

Si ton voisin vient à mourir,

C'est sur toi que le fardeau tombe.

ROM

Ok, donc en gros... Il faut juste secourir quelqu'un de la mort... Mais qui ?

ALI

Mon âme si on arrive pas à sortir d'ici avec des réponses !

LOU (*Innocemment*)

Ben la bibliothèque, non ?

ROM

Oui ! Oui, c'est exactement ça ! Wow Lou, merci !

LOU (*Flatté*)

Ah, c'est rien...

ROM

Donc c'est pas si compliqué au fond, on a pas le choix de secourir la bibliothèque, parce que si elle meurt, on va devoir vivre avec les conséquences !

LOU

C'est quoi les conséquences, à part le fait d'avoir plus d'ordis ?

Iels s'esclaffent.

ROM

C'est exactement ce que nous a dit Alexandre Legrand ! Si on pas accès aux œuvres de la bibliothèque, c'est notre sensibilité, notre humanité et toute notre histoire qui va en payer le prix, et ça, c'est grave, parce qu'on a besoin de prendre le passé en considération si on veut bâtir un futur qui va être innovant et inspirant !

KIT

Ben oui, mais ça, nous on le sait déjà ! C'est la direction qu'il faut convaincre !

ROM

Ben on va utiliser la fable ! Toutes les réponses sont dedans !

ALI

Comment ?

ROM

Si on fait comprendre à la direction la morale de la fable du cheval et de l'âne, je pense que ça pourrait changer !

ALI

Toi tu penses qu'en récitant une p'tite fable, on va réussir à faire changer d'idée la direction au grand complet ? Pas sûr, moi !

ROM

Ben non, je veux pas qu'on aille réciter une fable dans le bureau de Mme..... On a pas 12 ans ! Je dis juste que si on se sert de cette morale-là pour faire valoir nos points pis nos arguments et en mettant vraiment l'accent sur le fait qu'on va devoir payer les conséquences de nos actes en décidant de supprimer la bibliothèque, je pense sincèrement que ça se peut !

KIT

Moi je trouve que ça a ben du sens ! Pis je sais d'avance que ma mère est de notre bord pis qu'elle va pouvoir nous aider, comme plusieurs autres profs aussi, d'ailleurs !

ALI (*Soulagé.e*)

Ok, je suis plus confiant.e tout à coup !

KIT

Ben oui, on est capable !

LOU

Allez, il faut retourner à la bibliothèque au plus vite ! On a du pain sur la planche, pis pas à peu près !

ALI

Cherche le Cheval et l'âne Rom !

ROM (*Feuilletant le bouquin*)

C'est bon je l'ai ! C'est la morale qui nous intéresse, hein ?

KIT

Oui !

TOUS (*Avec la plus grande détermination du monde*)

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir.

Si ton voisin vient à mourir,

C'est sur toi que le fardeau tombe.

La magie s'opère et iels sont immédiatement projetés dans la bibliothèque à nouveau.

TABLEAU VIII - RETOUR À LA BIBLIO et OLYMPE de GOUGE - ELLI

Le bibliothécaire, qui les attendait impatiemment, se tient droit devant eux.

BIBLIOTHÉCAIRE

Alors ?

ALI

On sait ce qu'on doit faire pour sauver la bibliothèque !

LOU

Oui ! Pis je vous promets qu'on va tout vous expliquer en détail, mais avant, on va aller se chercher une p'tite grignotine !

ROM

Lou, c'est pas le temps !

Lou lui fait des gros yeux.

KIT

On a trouvé une fable de La Fontaine qui nous a vraiment éclairés !

BIBLIOTHÉCAIRE

Ah ce cher Jean, toujours les bons au bon moment ! Et que disait-elle, cette fable ?

ROM

C'était celle du Cheval et de l'Âne, qui dit qu'on se doit de porter secours si quelqu'un autour de nous a des difficultés, sinon, on risque de finir avec encore plus de difficultés nous-même !

KIT

Oui ! Pis en pensant à tout ce que vous nous avez dit sur la bibliothèque, on s'est rendu compte que la fable était directement liée à notre situation...

ALI

Si on sauve pas la bibliothèque de sa destruction imminente, c'est nous tous et l'école en entier qui va en subir les conséquences !

BIBLIOTHÉCAIRE

Et pire encore, cela affectera toutes les générations d'élèves avides d'apprentissages qui vous feront suite... Vous êtes très valeureux.ses de vous plonger dans une quête comme celle-ci, mais croyez-moi, elle en vaut grandement la chandelle ! (*Alors qu'il prononce le mot « chandelle », toutes les flammes qui éclairaient à faible rayon la bibliothèque grandissent soudainement, plongeant ainsi les protagonistes dans une lumière rayonnante.*) Alors, quel est ce plan auquel vous avez pensé ?

LOU

Euhhh attendez une minute...

ALI, *parlant des chandelles*
C'est vous qui avez fait ça ?

BIBLIOTHÉCAIRE

Je pense que c'est plutôt la bibliothèque qui s'emballa à l'idée d'enfin pouvoir mettre la main à la pâte. Alors, qu'allez-vous faire ?

ROM

Avec tout ce que vous nous avez dit, et avec toutes les rencontres qu'on a faites, on a réalisé que ça serait plus que cauchemardesque que la bibliothèque disparaisse pour de bon et qu'elle soit remplacée par des ordinateurs...

LOU

Parce que c'est nous, les élèves, qui vont en subir les conséquences.

ALI

Mais ça, c'est seulement si on décide de ne rien faire et de se laisser intimider par la direction !

KIT

Alors c'est très simple ! On s'est inspiré de la morale de la fable que Lou connaissait par cœur pour mettre en ordre les raisons pour lesquelles il était important de préserver la bibliothèque et pourquoi il fallait absolument lui donner un peu d'amour pour qu'elle redevienne aussi invitante qu'avant !

BIBLIOTHÉCAIRE

Et vous vous êtes dit qu'en allant ainsi faire valoir vos points à Mme....., vous réussiriez à convaincre un comité d'administration en entier à revoir tous leurs plans afin de satisfaire les demandes de quatre étudiants de secondaire trois ?

Les jeunes sont tout à coup très déçus, étant convaincus de détenir la recette d'un plan fructueux.

Je suis sincèrement désolé de vous annoncer cela les ami.es, mais cela ne fonctionnera jamais... Allons, lâchez-moi ces petites moues tristounettes... Vous êtes sur la bonne voie ! Oh oui, sur une très bonne voie, même ! Votre idée est géniale, et vos arguments sont solides comme du marbre, cependant, il vous faut apprendre à bien organiser votre pensée et vos effectifs...

KIT / LOU

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

ROM, *enthousiaste* / ALI, *épuisé (Simultanément)*

Un autre voyage ! / Pas un autre voyage... *(Pour lui/elle)* J'étais sûr qu'on l'avait...

Sourire timide aux lèvres, le bibliothécaire sort une autre énorme brique de derrière son comptoir. Il souffle la poussière recouvrant la page couverture, puis leur remet l'ouvrage.

ALI

Pas une autre brique ! On s'en sortira jamais...

BIBLIOTHÉCAIRE

Oh vous verrez bien... Olympe, elle, ne s'en est pas sortie, mais elle vous aidera à éviter les pièges dont elle a été victime il y a de cela... oh maintes et maintes et maintes années... Mes ami.es, préparez-vous à rencontrer une pionnière des droits de la femme, qui a donné son âme pour faire entendre sa cause. Cause qui encore aujourd'hui, chez nous, résonne très fort. Bon voyage, et n'oubliez pas, vous y arriverez, il n'y a rien qui pourrait éteindre votre flamme, sauf peut-être l'abandon... Mais vous êtes plus fort.es que cela, je le sais, et la bibliothèque aussi le sais...

Il disparaît dans les sombres rangées de la bibliothèque.

ROM

C'est une biographie on dirait, alors je sais pas si on doit lire un passage comme d'habitude...

LOU, *lisant l'ouverture de la bibliographie*

« Marie Gouze, dite Olympe de Gouges, née le 7 mai 1748 à Montauban et morte guillotinée le 3 novembre 1793 à Paris, est une femme de lettres française, devenue femme politique. Elle est considérée comme l'une des pionnières françaises du féminisme.

Rédactrice en 1791 de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, elle a laissé de nombreux écrits et pamphlets en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage des Noirs. »

Wow... Cette femme-là a littéralement changé le monde, pis j'en avais jamais entendu parler...

KIT

C'est fou pareil, parce que pourtant, on connaît (NOMS CONFRERES MASCULINS), mais elle, non... Pis sa cause nous affecte directement, le sexisme et le racisme, c'est des sujets qui sont encore ultra d'actualité partout sur la planète ! L'histoire a été tellement injuste avec les femmes ! Les hommes qui l'ont écrite ont fait exprès de les exclure, simplement pour avoir plus de mérites et obtenir toute la reconnaissance pour des avancées qu'ELLES avaient fait... Ça me lève le cœur !

ALI

Mais elle, elle s'est battue ! Comme le bibliothécaire l'a dit, il aura fallu lui couper la tête pour l'empêcher de faire circuler ses idées féministes. Et malgré ça, elle aura quand même réussi, parce qu'encore aujourd'hui, le mouvement prend de plus en plus d'ampleur, et il était plus que temps ! Même si ça aura pris des siècles, et même si c'est toujours pas gagné, il y a eu énormément d'avancées depuis ! Elle est tellement inspirante !

ROM

Je sais, elle est extraordinaire ! (*Réfléchissant*) Et pis, c'est exactement ça, en fait ! Dans le fond, il faut juste faire comme elle ! Si on veut se faire entendre et faire changer les choses, même si ça prend des centaines d'années, il y a toujours quelqu'un qui fait un premier pas. Un premier pas qui en amène un deuxième, pis un troisième, pis un quatrième, comme ça jusqu'à ce qu'il y ait tellement de pas qui aient été faits que les choses on a pas le choix de changer, parce que tout le monde avance dans la même direction, avec un même but en tête !

OLYMPE

Exactement ça !

ALI

Wow ! Vous sortez d'où vous comme ça ? Je pensais que c'était nous autres qui devaient aller dans votre monde !

OLYMPE

Ouin, mais c'est une biographie et non une œuvre de fiction, alors ça fonctionne différemment dans ces cas-là. Ne vous inquiétez pas, je vais retourner chez moi quand j'aurai complété ma mission avec vous !

LOU

On part en mission !?

OLYMPE

Oh que oui ! Et attachez votre corset bien serré, ça ne sera pas une épreuve facile. Quand les idéaux sont implantés dans la tête des gens depuis très très très longtemps, c'est un énorme fil à retordre que de les convaincre qu'un autre mode de vie serait mieux pour eux, parce ceux-ci n'ont malheureusement rien connu d'autre... C'est épouvantable, terrifiant même, que de sortir des sentiers battus ! Mais ça prend des êtres comme vous et moi, avec une passion brûlante dans les veines, pour arriver à rebâtir un monde meilleur ! Vous savez, même si vous vous démenez pour leur faire comprendre que tous ressortiront gagnant.es et avantagé.es de votre mouvement, cela implique quand même de devoir se mouiller le bout des orteils pour faire face à une réalité nouvelle, et je vous préviens, pour la plupart des humains de cette planète, cela est suffisant pour les faire reculer devant votre cause avant-gardiste ! Parfois, pour qu'une étincelle s'implante dans l'œil de ceux que vous devrez convaincre, il faut d'abord que cette étincelle brille dans vos yeux à vous. Vous verrez, c'est contagieux une étincelle d'espoir, il vous suffira de plonger votre regard dans celui de celles et de ceux qui pourront la voir et ainsi les faire embarquer avec vous sur ce tumultueux navire qu'est la révolution, car oui, c'est ce que vous faites, une révolution !!!

TOUS, *emballé.es*

UNE RÉVOLUTION !!!

OLYMPE

Mais ne vous emballez pas trop vite, mes petites marmailles ! Une révolution, ça peut sembler amusant, mais sachez que ça ne sera pas facile, et que plusieurs tenteront de vous mettre des bâtons dans les roues ! Mais à voir à qui vous avez à faire, les idéaux qu'ils

tendent de promouvoir, par rapport notamment à la technologie, sont plutôt récents dans leur mémoire, ce qui fait que, selon mon expérience en la matière, ce ne sera pas si ardu de leur faire réaliser leurs torts et de les mettre de votre côté... Pas comme ce maudit patriarcat, implanté dans nos mentalités depuis si longtemps. À l'époque, on n'appelait pas ça patriarcat, en fait on ne savait même pas exactement contre quoi on se battait, mais on se défendait contre l'injustice qui nous paralysait. Ça fait du bien d'avoir trouvé un mot, aujourd'hui ! P-A-T-R-I-A-R-C-A-T !!! J'aime détester ce mot ! Et ça prendra encore de nombreuses batailles et de nombreuses victoires pour enfin en arriver à bout, mais nous y arriverons, j'en suis convaincue ! Pour ma part, et toujours à cause de ce satané patriarcat, mes batailles, mon courage et ma juste parole m'auront coûté la vie... Mais je suis fière de savoir que mes accomplissements peuvent servir de modèle aux générations qui suivent la mienne et faire courir dans les yeux de celles qui les constituent les plus belles et pétillantes étincelles d'espoir et de fureur ! Mais je vous rassure, vous n'aurez pas à laisser votre vie derrière afin de sauver une bibliothèque... (*Elle s'esclaffe bruyamment.*)

LOU, apeuré
J'espère...

OLYMPE
Bon alors ! Par quoi commençons-nous ?

KIT
Euhh... On sait pas trop...

ALI
Ouais, on croyait que c'était vous qui alliez nous dire quoi faire !

OLYMPE
Règle numéro un de la révolution : ne JAMAIS laisser quelqu'un ou quelque chose d'autre que son instinct et/ou son cœur nous dire quoi faire ! Certes, certains et certaines peuvent vous aider et/ou vous conseiller, mais JAMAIS vous dire quoi faire, compris ?

TOUS
Compris !!

OLYMPE
Formidable ! Alors, je répète ma question, par quoi commençons-nous ?

ROM
Et bien, notre but premier était de convaincre la direction...

OLYMPE
Hum-hum...

KIT
En lui parlant d'une fable de La Fontaine qu'on a lue. Elle s'appelle le cheval et l'âne et en gros c'est l'histoire de

OLYMPE

Oui, oui, je sais, le cheval, il est méchant, il laisse l'âne mourir puisqu'il ne veut pas l'aider, mais finalement ce dernier meurt dans d'atroce souffrance et le cheval est obligé de transporter son cadavre infect surpeuplé de mouches et de larves en plus de tout ce que lui-même devait transporter. La morale, il faut aider les autres, sinon tu vas te retrouver dans la merde !

TOUS

Heille !

OLYMPE

Ah désolé... Sinon tu te retrouves dans le pétrin ! Ça vous va ça ?

TOUS

Oui oui !

OLYMPE

Bon alors, là euh... Je vais juste vous avouer un truc parce qu'on a pas de temps à perdre, je joue à l'innocente depuis tout à l'heure et je sais exactement quel est votre plan ingénieux mais plutôt faible en termes de taux de réussite et je dois vous avouer qu'il y a un grand travail à faire sur le plan de « Rassembler les troupes ».

TOUS

Hein ??

OLYMPE

Ouais... En fait, je vous espionne depuis tout à l'heure, j'étais prise dans ma bibliographie poussiéreuse de l'autre côté du comptoir et, à vous entendre, j'avais juste très hâte que le bon vieux bibliothécaire me mette sur le coup ! (*Soulagée*) Ouf, voilà c'est dit, je n'ai pas à me sentir coupable puisque que je suis là pour vous aider ! Ouf, re-voilà, c'est re-dit !

Temps.

Alors voilà ! Comme je disais, il va falloir trouver des troupes pour vous accompagner et faire pencher la balance de votre côté ! S'attaquer directement au point chaud, soit la direction et **Mme..... (*Mauvais nom*)**

KIT

Mme.....

OLYMPE

Oui, bien évidemment ! Bref, s'attaquer à ce petit groupe, là-haut, j'adore ça, mais il vous faudrait un document écrit, avec toutes vos demandes, vos recommandations, mais surtout, tout ce à quoi vous faites opposition ! Les paroles s'envolent, les écrits restent ! Que pensez-vous d'un manifeste que vous pourriez leur remettre avec vos troupes ! Et chaque membre de vos troupes, en plus de vous accompagner bruyamment lors de votre grande remise dans les bureaux, devra signer ce manifeste, vous révélant ainsi leur véritable inclination à suivre vos idées ! Pour la rédaction du manifeste, préparer les points que vous

voulez absolument y aborder, j'en connais certains et certaines dans cette bibliothèque qui vous seront d'un très grand appui ! Alors, où sont vos troupes, mes petites marmailles ??

TOUS, *adlib*

On en a pas vraiment... Les autres, ça les intéresse pas de sauver une bibliothèque... Ouin on est pas mal juste nous quatre...

OLYMPE

Alors ça par exemple !!! Des troupes, d'autres humains qui sont là derrière vous, à vous supporter, à faire en sorte que les choses bougent, et pas rien qu'un peu !! Vous n'en avez pas, vraiment !!!

OLYMPE

Et bien il faut vous en trouver !! Où sont-ils, vos ami.es ??

TOUS, *adlib*

Ben on sait pas trop, ils doivent être en train de chiller dans les corridors, où à la cafétéria peut-être...

OLYMPE

Et bien allons les chercher, qu'attendons-nous ?? C'est important ! Pensez-y, le pouvoir de la masse, ce n'est pas rien ! Seul, on avance plus vite, mais ensemble, on va plus loin... Bon d'accord, elle n'est pas de moi celle-là, mais tout de même, j'y crois dur comme fer à ce principe ! Allez, allons-y à cette cafétéria !!!

ROM

Attendez !

KIT

On sait pas quoi leur dire, nous, aux autres élèves !

ALI

Surtout que personne va vouloir nous écouter ! Les gens, ils s'en foutent complètement de la bibliothèque, au contraire, je suis convaincu.e qu'ils vont être super content.es d'apprendre qu'elle va être transformée en salle d'informatique !

LOU

Ouin, c'est vraiment vrai ça !

OLYMPE

D'accord... Alors on ne fait plus rien, on abandonne et on s'apitoie sur notre sort comme de vulgaires nourrissons sans papa ni maman... Ça alors, ça ne vous en prend pas beaucoup pour vous décourager... Je vous l'avais dit que ce n'était pas une récréation, que de faire la révolution... Et il ne faut pas se laisser abattre par la peur ou par la première épreuve qui se plante sur notre route ! Allez, debout, on se met en mode solution, capiche ?

TOUS (*Honteux.ses*)

Capiche !

OLYMPE, *s'adoucissant*

Alors... Si je comprends bien, vous avez peur de parler devant les autres élèves parce que vous ne savez pas comment les convaincre d'embarquer avec vous, c'est bien cela ?

ROM

Non, c'est pas exactement ça...

Silence. Personne n'ose lui dire la vraie raison.

OLYMPE

Et bien, qu'y a-t-il alors ?

Personne ne brise le silence.

ALI

C'est juste qu'on sait d'avance que personne va nous prendre au sérieux pis que ça va être ultra gênant !

KIT

Ouin, c'est ça...

ALI

Pis moi, me faire humilier pis niaiser devant toute l'école, non merci !

LOU

Pis comment on est censé faire ça... Est-ce qu'on peut juste se rappeler qu'on est présentement en train de vivre la crise du verglas #2 pis qu'il y a pas d'électricité nulle part ? Ça, ça veut dire qu'à l'heure qu'il est rendu, il fait noir partout dans l'école en ce moment ! Y'a pas des chandelles partout, pour votre information !

ROM

Non, je sais... Pis j'avoue que descendre à la cafète pour dire au monde « Heille, venez avec nous, on fait une révolution pour sauver la vieille bibliothèque... Ben oui, tsé l'endroit qui est toujours vide pis que personne va jamais... Oui exactement ! Ça vous tente de nous suivre ? » Je vois pas comment ça peut fonctionner sans qu'on ait juste l'air d'une bande de désespéré.es pas d'ami.es...

ALI

Non mais concrètement, on va faire quoi ? On va monter debout sur les tables en croisant les doigts pour que les gens nous éclairent ? Pis après ça, comme dans les films, on va leur faire un discours mémorable à en donner des frissons pis soudainement, la foule va se mettre à applaudir, les larmes aux yeux, en nous disant qu'on a donc ben une bonne idée pis qu'il faut absolument secourir tous les livres de l'école ? J'y crois pas une seconde !

OLYMPE

Et pourquoi pas ?

LOU

Parce que les gens, iels ont pas envie de se battre pis de faire des efforts pour sauver une vieille bibliothèque, même si on leur hurle que ça vaut la peine ! Vous l'avez dit vous-même tantôt ; les gens ont toujours peur de se mouiller les orteils !

OLYMPE

Bon, je vous l'accorde, là-dessus, vous n'avez pas tort ! Mais à vous écouter déblatérer depuis tout à l'heure, ce ne sont pas les arguments qui vous manquent ! Ni la possibilité de réunir une puissante armée ! Ce qu'il vous manque, c'est d'arriver à la rejoindre, cette armée, à l'aide de vos arguments ! Le ridicule ne tue pas, alors vous ne devriez en aucun cas être effrayé de prendre parole ! Oh ça, jamais ! Mais je vous avoue que si on ignore comment les interpeller efficacement, ces gens, cela peut être très intimidant !
(Réfléchissant, se parlant à elle-même) Ah oui.... Ou peut-être... Oh non, il faudrait... Ah !!!
Mais si, comment n'y ai-je pas pensé plus tôt ? *(Elle s'esclaffe, et commence à chantonner une mélodie de plus en plus fort)* « Ça va venir pis ça va venir mais décourageons-nous pas, moi j'ai toujours le cœur gai et j'continue à turluter... »

LOU

Hein ? Je connais ça j'pense... On la chante dans ma famille au jour de l'an !

Il se joint à Olympe et commence à fredonner le refrain avec elle. Rom, Kit et Ali finissent tranquillement par embarquer dans la mélodie. C'est doux, spontané, presque chuchoté. Comme un hymne qu'on se chante pour se donner du courage. Puis soudain...

LA BOLDUC, *les surprenant*
BOUH !

TOUS
AHHHHHH !

La Bolduc s'esclaffe, puis tous finissent par rire un bon coup.

OLYMPE

Mes petites marmailles, je vous présente Mary Travers, alias, La Bolduc !

LA BOLDUC

Enchantée ! Bonjour bonjour Olympe !

Elles se serrent dans leurs bras, comme de grandes amies.

ROM, KIT, ALI, LOU, adlib

Salut, enchanté.es, on est content.es de vous rencontrer...

LOU, *fièr.e*

On chante toujours vos chansons chez nous au jour de l'an !

LA BOLDUC

Oh, ça me fait grand plaisir d'entendre ça ! Mais j'imagine que c'est plus celle-là que vous chantez ?

Elle commence à chanter Dans le temps du jour de l'an et tout le monde embarque, on danse à l'improviste, certain.es reproduisent des mouvements appris avec Gilles Vigneault. Sauf Olympe, qui les observe en tapant vigoureusement dans ses mains. (C'est dans le temps du jour de l'an, on s'donne la main on s'embrasse c'est le bon temps d'en profiter ça arrive rien qu'une fois par année.) Iels finissent par arrêter, essouffé.es.

Bon, dites-moi donc, comment je peux vous aider ?

OLYMPE

Pour te faire une histoire courte, mes petites marmailles veulent parler à leurs confrères et leurs consœurs pour les réunir autour d'une même et géniale idée : empêcher la destruction de notre maison, la bibliothèque ! Mais depuis tout à l'heure iels se trouvent de lamentables excuses parce qu'iels ont peur d'une possible réticence, ou pire, d'une humiliation, face à leur discours, ce qui est tout à fait compréhensible, mais qui ne devrait pas avoir lieu d'être puisqu'ils possèdent d'inébranlables arguments et un vaillant charisme ! Bref, iels ont absolument tout pour réussir et pour convaincre la direction de les écouter ! Voilà, tu sais tout !

LA BOLDUC

Oui, je vois.... Ouan, ça sera pas évident ! C'est achalant, comment ça que vous gêné.es de même ?

ALI

On est pas gêné, on veut juste pas devenir la risée de l'école jusqu'à notre bal de finissant.es, me semble que c'est pas trop demander !

LA BOLDUC

Le truc... Ç'est ça que vous voulez, hein ? Le truc ? (*Iels acquiescent, impatient.es d'avoir la réponse*) Ben c'est pas mêlant, y'en a pas !

LOU

Y'en a pas ??

LA BOLDUC

Ben non y'en a pas ! Voyons donc ! Vous savez ce que vous voulez dire, c'est écrit en gros dans votre cœur pis ça vous coule **din** veines ! Comme de raison, c'est ça que vous devez utiliser ! Vos arguments, vous les avez ! Oui, oui, regardez-moi pas de même ! Vous avez des maudites de bonnes raisons de vouloir la garder, votre bibliothèque ! Astheure, il faut rien que le faire comprendre aux autres ! Ça fait que c'est quoi que vous vouliez leur dire à vos autres ami.es ?

ROM, *peu assuré.e*

Qu'on aimerait ça, si ça leur tente, qu'ils nous aident à parler à la direction pour qu'on puisse réussir à sauver notre...

LA BOLDUC

Trop long !! C'est pas mêlant, j'ai eu le temps de m'endormir trois-quatre fois !! Je radote, je le sais, mais c'est quoi que vous voulez ?

KIT

Sauver la bibliothèque ?

LA BOLDUC

C'est tout ? Bon, c'est un bon début, mais pourquoi tu me poses la question ? Tu le sais, je le sais, vous le savez ! Vous le savez ce que vous voulez ? Qu'est-ce que vous voulez ?

ROM, KIT, LOU, ARI, *simplement*

Sauver notre bibliothèque...

LA BOLDUC

Bon, là je suis désolée de vous sortir ça de même les enfants, mais si vous avez pas l'air d'y croire vous-même, vous irez pas ben ben loin ! Dites-le-moi, ce que vous voulez !! Aweillez, qu'est-ce que vous voulez ?

TOUS

Sauver notre bibliothèque !!

LA BOLDUC

Pardon ?

TOUS

Sauver notre bibliothèque !!!

LA BOLDUC

C'est drôle, j'ai rien qu'entendu un affaire comme (*Elle les imite*) Sauver notre bibliothèque...
Qu'est-ce que vous voulez ?

TOUS

Sauver notre bibliothèque !!!!!

LA BOLDUC

Quoi ?

TOUS

SAUVER NOTRE BIBLIOTHÈQUE !!!

LA BOLDUC

Boooooon ! C'est ça qu'il faut !! Me semble que c'est pas compliqué ! Pis dites-moi donc, pourquoi vous voulez la sauver, votre bibliothèque ??

ROM

Parce qu'on en a besoin !!!

ALI

Pis parce que la langue c'est ce qui nous permet de parler, de chanter, de faire des blagues
pis il faut absolument la garder !

LOU

Oui, la garder pour qu'elle soit jamais trop loin de nous !!!

LA BOLDUC

C'est tout ?

TOUS

Non !!

KIT

Pour toutes les rencontres qu'on a faites pis pour celles qu'on va faire ! Avec des histoires,
des gens, des époques pis des manières de vivre qui sont vraiment différentes d'aujourd'hui
!!

LOU

Pis pour être sûr que tout ça, ça soit jamais jamais jamais oublié ! Parce que c'est toutes ces
rencontres-là qui nous rendent vivants, pis qui vont rendre vivants tous les élèves qui vont
arriver après nous !!!

ALI

On en veut pas d'ordis !

ROM

On veut pouvoir lire n'importe quoi, n'importe quand sans être obligé de se brûler la rétine
sur des maudits écrans !

LOU

Déjà qu'ils sont partout, on les veut pas en plus dans NOTRE bibliothèque !!

Iels s'emballent de plus en plus.

KIT

Juste pour l'odeur des livres

LOU

Oui !!!! L'odeur de papier !! C'est tellement réconfortant !

ROM

Oui, pis pour toute l'histoire qu'ils transportent avec eux !

ALI

C'est vrai, chaque page fripée, chaque trace de crayons, chaque coin replié !

LOU

C'est pour ça qu'on veut les garder nos livres !

TOUS

C'est pour ça qu'on veut la garder, NOTRE BIBLIOTHÈQUE !!!

Iels sont euphoriques, iels rient.

LA BOLDUC

Mon dieu, ça aura pas été trop long finalement ! Allez, maintenant que vous avez tout pour vous, au boulot ! Quand on s'apprête à affronter une foule, il faut être préparé.es pis savoir quessé qu'on s'en va faire là, parce que croyez-moi, vous aurez pas deux chances, surtout quand on sait que c'est pas gagné d'avance !!

Séquence musicale, voire même chorégraphiée, où l'on voit les protagonistes, accompagné.es d'Olympe et de La Bolduc, se préparer pour le grand moment. Il y a beaucoup de mouvements, de va-et-vient, on se parle, on se raconte des histoires, on se hurle des idées, on lit des livres, on découpe des affiches puis on les garnit d'écritures colorées, on tente d'écrire un possible manifeste. On se prépare à affronter une foule. Le bibliothécaire fait quelques entrées, veillant sur ce qui se trame dans sa bibliothèque...

OLYMPE

Et bien, y'a pas de doute, vous êtes plus que prêt.es !!

LA BOLDUC

Oh j'en doute pas une seconde ma belle Olympe ! Vous êtes quasiment trop prêt.es, même. Là-là, m'a vous dire un affaire qui est ben ben importante, pis à vous voir aller depuis tantôt, vous avez pas l'air d'y penser ben gros... Vous vous en allez pas jaser d'économie avec le premier ministre ! Vous vous en allez parler à du monde comme vous, qui ont le même âge que vous, qui s'habillent pas mal comme vous, qui ont peut-être les mêmes rêves que vous pis surtout, qui parlent comme vous. Cherchez pas les grands mots pour avoir l'air plus intelligents, vous allez juste avoir l'air d'être quelqu'un que vous êtes pas... Pis ça, ça serait ben ben dommage, vous trouvez pas ? Arrêtez de chercher à plaire, pis à vous faire aimer, faites rien que dire les vraies affaires, dans vos mots à vous ! C'est là-dedans que vos ami.es vont se reconnaître, pis c'est là-dedans qu'ils vont avoir le goût d'embarquer ! Moi, c'est ça que j'ai faite toute ma vie, pis à chaque fois que je me suis pas écoutée pis que j'ai faite des affaires qui étaient pas moi, je le sentais, pis ben souvent ça, malgré ça, j'en ai payé le prix... Mais quand je faisais des affaires par exemple... Oh des affaires qui venaient (*pointant son cœur*) d'icitte, je me prenais pas pour une autre, je faisais juste dire ce que je sentais que j'avais à dire, dans mes mots, mes mots à moi, ceux que je connaissais pis que les gens connaissaient, pis ça a toujours été ça qui m'a gardée en vie ! Pis ça a marché, garde, ça fait des années de ça, mes chansons y jouent encore dans les maisons pis dans les veillées... Moi ça là, ça me fait ben chaud au cœur ! Pis ça m'aura fait ben chaud au **cours** de vous avoir rencontré les enfants. Pis oubliez pas ! Pensez à ce qu'il y a de beau dans votre idée pis dites-le fort à tous ceux qui vont être là ! Juste ce qui fait rêver et pis qui donne de l'espoir ! Je vous le dis-moi, y'a rien de plus fort que de l'espoir, surtout quand ça vient de plein de personnes en même temps !

OLYMPE

Exactement ce que je vous disais, mes petites marmailles ! Allez, on vous fait une colle et on vous laisse aller hors de la bibliothèque ! (*Tous s'embrassent, se disent au revoir, ou à bientôt*) Notre travail est bel et bien accompli ! Et maintenant, c'est à votre tour ! Vous avez une mission à remplir, et on compte sur vous ! Tout le monde ici compte sur vous !

LA BOLDUC

Pis dites-vous qu'on est jamais ben loin hein ? Une couple de notes qui se mettent à jouer dans votre tête pis PAF ! On est de retour ! Allez, à bientôt !

OLYMPE

Ou à toujours !

TOUS

À toujours !

Temps... La tension monte, on sent que le grand moment approche. Les protagonistes se dirigent vers la porte, quand le bibliothécaire les interrompt.

BIBLIOTHÉCAIRE

Attendez ! Avant de vous laisser partir, j'aimerais vous permettre un dernier voyage... Si vous êtes d'accord bien sûr... C'est une rencontre qui fut déterminante dans mes jeunes années, et j'ai le sentiment qu'elle en deviendra une aussi pour vous... Ou pas... À vous de me dire... Je ne vous dis rien, car je vous souhaite une découverte magnifique, et une plongée dans cet univers qui l'est tout autant...

Il leur remet un bouquin, plus petit cette fois, mais très usé, comme s'il avait été lu des centaines et des centaines de fois.

TABLEAU IX - GAUVREAU

*Emplacement **liminaire**. Cinq portes sans poignées. La plus grande à part, les autres, identifiées A, B, C, D. C'est le décor de « La charge de l'original épormyable » de Claude Gauvreau. Un homme est assis sur une chaise.*

HOMME

Frémollo d'ackscision. La descente aux enfers de cheval. Une fin en tête d'enterrmère. Gorgontesque et garganfrise, nous avons eclissé à l'outrance. Franche comme pays, déboussoldée comme langue.

KIT

J'ai rien compris.

LOU

J'ai compris pays et cheval, mais pas un ordre qui faisait du sens.

ROM

Excusez-nous monsieur, on est à la recherche d'un certain Claude Gauvreau, votre auteur ? L'auriez-vous vu vous diriger, vous écrire ?

HOMME

Mon père, comme ma peau, est dans Gauvreau. Moi, je suis moi comme je suis l'autre. Pour certains, je suis Mycroft. Pour d'autres, je suis Yvirnig. Mais Claude Gauvreau ? Un prestidigitateur.

KIT

Un prestidigitateur ? Comme un magicien ?

ALI

Laissez faire, il ne veut pas nous aider.

ROM

On se demandait si on pouvait lui poser quelques questions, à M. Gauvreau, sur la prise de parole et sur l'exploréen.

HOMME

Blasphémez autant que vous respirez. Il faut construire et détruire à chaque syllabe.

LOU

Okay, je crois qu'on perd notre temps.

ALI

Désolé, je pense qu'on s'est trompés sur la personne. On a besoin de quelqu'un qui sait comment écrire un manifeste, pas parler avec des mots inventés.

HOMME

Arrêtez-vous ! Posez vos armes. C'est une attestation.

ROM

Quelles armes ? On est pas armés, on vous veut aucun mal !

HOMME

Vous êtes armés d'une pensée abjective envers les mots qui se reluisent pas aux tréfonds de votre vocabestiaire. Lâchez-les, vous serez plus légers.

ALI

Okay...

KIT

Est-ce que vous avez vraiment inventé tous ces mots ?

GAUVREAU

Aucun n'est inventé. Tout existe. Il suffit de trouver, et de définir, ou interpréter la langue sourde. L'exploréen est une porte, vous n'avez qu'à la franchir.

Les quatre portes s'ouvrent. Nos protagonistes s'installent chacun dans le cadre d'une porte.

LOU

Maintenant quoi ? On arrive à comprendre l'exploréen ?

GAUVREAU

Vous compreniez déjà l'exploréen. Ouvrez les valves de votre imaginaire. Tout sera plus clair. Commençons par les mots. Que voulez-vous dire par « Manifeste » ? Quels mots parasitent les mots ?

Le groupe ferme les yeux, réfléchit. À chaque mot trouvé/inventé, il y a un mouvement, qui se transforme en danse.

ROM

Voyons...

Manifeste....

Manie ?

ALI

Festive.

KIT

Manne.

LOU

Festin.

ALI

Micro.

KIT
Fesse !

ROM
Manque.

LOU
Fièvre.

GAUVREAU
Des mots-valises qui s'agencent, se flirtent, se marient. Découvrir de nouvelles résonnances, de nouvelles significations. Définir l'indéfinissable. Nommer l'innomé. La nomenclature d'une révolte doit être muable, disjointée. Un peu ludicochiste, mais surtout anarchotique.

ALI
Manichéen

LOU
Fettucci

ROM
Menochet

KIT
Fêlure

GAUVREAU
Le principe de l'automatisme est de laisser libre cours à son essence. Mot devient image, image devient émotion, émotion devient poésie.

LOU
Manifigure

ALI
Fougarre

ROM
Myriôde

KIT
Feutrarche

GAUVREAU
OUI ! Continuez à décorifer, décoinffer, désarffler, désuver ce qui est connu !

ROM
ASALABE

LOU
DÉGOUVERT

KIT
VRAQUERELLE

ALI
SÉSARMÉE

TOUS (*sauf Gauvreau*)
BISCORNOUILLE !

Éclats de rire

LOU
Ça nous rapporterait beaucoup de points au Scrabble, ça !

GAUVREAU
Vous voyez ? Comme c'est libérateur de créer son propre sens ? On peut boucher, rabouter, réflexer les failles du langage.

ALI
Mais, ça a beau être plaisant d'inventer des mots, comment on utilise ça pour que les gens comprennent notre message ?

GAUVREAU
L'important, c'est que ça vous touche. Les mots-morsures véhiculaires portent l'âme de la révoltade. Si les mots sont malléables, les mentalités aussi.

KIT
Oui, faut se faire confiance ! Si on arrive pas à toucher la direction, on peut arriver à inciter d'autres élèves à venir à la bibliothèque, c'est déjà ça de sauvé !

ROM
Merci M. Gauvreau ! J'espère qu'au bout du compte, je vous ai compris autant que vous nous avez appris.

GAUVREAU
Les mots peuvent sauver des vies. Lorsqu'un vocabulaire se couche, d'autres se lèvent. C'est à nous de les réinventer. De faire de nous les prochains Québécois.

ALI
Québécois ? Attendez, vous connaissez le Québécois ?

GAUVREAU
Bien évidemment. Je suis Québécois, tout comme vous apprenez à l'être. Mais vous auriez plus d'aisance à le découvrir avec Miron.

Halo de lumière intense, aveuglant.

GAUVREAU

Il est prêt à vous recevoir maintenant.

TABLEAU X - MIRON (FINALE)

Un bateau de pêche. Un navire. Un lieu de réconciliation.

Ou

La salle de classe de français, pendant une présentation orale.

LOU

Le Québécois, de Gaston Miron.

KIT

Qu'est-ce, ou plutôt, qui est le Québécois ?

MIRON

Batèche de batèche.

ALI

Quand on a rencontré Gaston Miron, c'était à bord d'une vieille épave : le Damned Canuck.

ROM

En fait, en plus d'être le titre de l'œuvre, c'est un statut identitaire.

MIRON

Moi, le raqué de partout, batèche.

KIT

Il était à l'aviron, encore aux commandes d'un navire qui ne voguait plus depuis déjà des lustres.

ALI

On sait déjà ce que veut dire Québec, on s'entend. C'est le suffixe « -anthrope » qui va nous intéresser.

MIRON

Vous êtes bien dépareillés par ces temps.

LOU

Nous a-t-il dit, quand il nous a remarqué approcher. Je savais pas si c'était un bon ou un mauvais commentaire. Si on était dépareillés face à lui ou si on était dépareillés comme lui.

MIRON

J'ai toujours besoin de matelots aux amarres. Pour nous tenir à flots de bord en bord.

KIT

« -anthrope », ça vient d'anthropologue, ou anthropologie. Ce qui veut dire, l'étude ou la science de l'être humain.

ROM

On était un peu gênés. On avait passé à travers les vies de plusieurs artistes et personnes marquantes pendant nos lectures, mais puisque indirectement, c'est lui qui avait démarré tout ce voyage-là, on se sentait un peu admiratifs, voir reconnaissants.

MIRON

Prendre la mer, c'est comme lutter contre son désir de rester.

LOU

Où est-ce qu'on s'en va ?

MIRON

Trouver de nouvelles poésies.

ALI

Si on décompose le mot, on arrive avec « Québec » et « Anthropologue ». On pourrait conclure qu'un québécois est donc un représentant de l'espèce humaine québécoise.

ROM

Il avait l'air perdu dans ses pensées, comme si le vent lui passait à travers, lui insufflant les mots pour continuer.

MIRON

Je pars comme je me bats : les poings serrés, le regard droit, et avec la conscience affublée d'idéaux. Je pars pour mieux revenir, la tête froide, désaxée par l'espoir. Criblé de mots à mon arc, je pars la conscience tranquille, pour ramener les plus belles syllabes.

KIT

Vous trouvez votre inspiration sur l'eau ?

MIRON

Dans la houle, dans ce qui frétille et éclabousse.

LOU

Mais ce mot-valise, qu'aurait bien pu emprunter Miron à Gauvreau, n'était pas à bout de nous surprendre.

ALI

On vous a longtemps cherché M. Miron. On avait une question à propos d'un de vos poèmes, et on a été projetés dans un voyage dans le temps à votre recherche.

MIRON

Tout ça pour moi ? Bateche de bateche, qu'est-ce qu'un pauvre poète comme moi a bien pu faire pour qu'on le pourchasse à travers le temps ?

ROM

Mais tout d'un coup, un éclair de génie. Bang ! Tout est devenu clair. De fil en aiguille, on s'était convaincu qu'il y avait un archétype dans le Québécois, comme une créature

mythique qu'il se fallait d'attraper pour prouver l'existence. Alors que non, cette étrangeté du langage, d'un esprit obtus, on la connaissait très bien en fait.

TOUS (*sauf Miron*)

Vous avez écrit quelque chose d'inspirant, et on voulait savoir pourquoi vous l'avez écrit sur nous ?

Temps. Tout s'éclaire. Miron sourit, et rit à pleine dents. On rit aussi.

MIRON

Vous avez raison. J'ai tout écrit, en somme, à propos de vous. En fait, souvent à propos de moi, mais dans l'absolu, oui, surtout à propos de vous. Car si vous vous reconnaissez, c'est que c'était pour vous depuis le début.

KIT

Ce qui nous a fait comprendre, c'est le lien avec la phrase qui suit : « ce garçon qui ne ressemble à personne ». Garçon ou pas garçon, on peut quand même se rallier sur les thèmes d'appartenance, et de son absence. Le Québécois, il est unique, il est seul en son genre. Sa culture lui est propre, ou son manque de.

ALI

Plus on rencontrait des gens qui domptaient la langue, plus on se sentait « dépossédés » de notre propre langue. Comme si on se rendait seulement maintenant compte des vastes étendues possibles des mots, et qu'on ne savait plus lesquels utiliser.

MIRON

La faillibilité du langage. Jamais les mots ne seront assez beaux pour décrire fidèlement qui nous sommes. Il faut se débâcler plus souvent, partir à neuf. Réinventer nos origines, nos racines, par l'atypique joul. C'est entretenir la mémoire Québécoise. Car sans joul, il n'y a pas de peuple, et sans mémoire, il n'y a pas de futur. Parler, c'est refuser l'oubli. Comme Gérald Godin disait, chaque mot est une pierre qui nous protège du silence. **(Citation à vérifier)**

LOU

Quand on s'est rendu compte qu'il y avait une part de nous tous dans le Québécois, on s'est sentis interpellés à agir en conséquence. À se réapproprier notre culture. Moi, j'ai gardé les mots de Gilles Vigneault, qui parle de son village comme il parle d'un peuple entier. C'est comme si j'y avais vécu !

ALI

Moi, j'ai gardé les mots d'Olympe de Gouges, qui eut la force d'user les mots pour défendre et sauver la cause féministe, à une époque où c'était du jamais vu !

ROM

Moi, j'ai gardé les mots de Lafontaine, qui a su déjouer et manipuler la langue pour défier le status quo.

KIT

Moi, j'ai gardé les mots de Racine, ou d'Alexandre le Grand, qui ont su me transmettre l'importance de conserver les livres, car c'est en comprenant d'où on vient qu'on sait où aller.

MIRON

Grande jeunesse que vous êtes. Déjà projetés à d'immenses aspirations, tenant au cœur vos étendards solidaires !

ROM ?

En somme, même si le *Québécois* de Gaston Miron n'est pas sa plus grande œuvre, c'en est pour le moins l'une de ses plus personnelles, révélant le trouble d'appartenance de l'artiste, une question qui tourmente et, sans cesse, réinvente la définition d'être québécois. Merci de nous avoir écoutés !

MIRON

Merci à vous de m'avoir lu.

Tonnerre maritime d'applaudissements. Le bruit d'acclamation se transforme en trame sonore, dynamique et rythmée. C'est la fête dans la classe. Les quatre jeunes dansent, dansent jusqu'à s'essouffler, enjoué•e•s. (Rideau??? Il nous manquerait de wrap up sur les jeunes et avec le Bibliothécaire, probablement au courant de la scène.)